

MUIZON - RIEUNIER



PARIS - DROUOT  
MARDI 31 JANVIER 2017

# MUIZON - RIEUNIER

Vincent de MUIZON - Olivier RIEUNIER

*Commissaires-Priseurs Associés*

*Vente aux Enchères Publiques*

**DROUOT**

Salle 4

9, rue Drouot - Paris 9<sup>e</sup>

**Mardi 31 janvier 2017**

14h

**PHOTOGRAPHIES DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE - LIVRES ANCIENS**

**TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS**

**SCULPTURES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE**

HOUDON : Gluck - Voltaire - Fontaine de Biré

**TABLEAUX ET DESSINS DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES**

Dont un ensemble d'œuvres d'Henry BOUVET

**BIJOUX**

**OBJETS D'ART ET BEL AMEUBLEMENT**

CRESSON - DURAND - HÉDOUIN - HOFFENRICHLER dit POTARANGE

Importante pendule portique par BRUEL et BARBICHON

Ensemble de dagues de vénerie

**TAPISSERIE**

**EXPOSITIONS PUBLIQUES**

Samedi 28 janvier de 11 h à 18 h - Lundi 30 janvier de 11 h à 18 h - Mardi 31 janvier de 11 h à 12 h

Téléphone pendant les expositions et la vente : 01 48 00 20 04

**Drouot**LIVE<sup>INC</sup>

Tous les lots reproduits sur [www.rieunierassocies.com](http://www.rieunierassocies.com)

MUIZON - RIEUNIER

N<sup>o</sup> agrément 2002-293

10, rue Rossini - 75009 Paris - Tél. : 01 47 70 32 32 - Fax : 01 47 70 32 33

[contact@rieunierassocies.com](mailto:contact@rieunierassocies.com) - [www.rieunierassocies.com](http://www.rieunierassocies.com)



## Maîtres Vincent de MUIZON & Olivier RIEUNIER

Assistés des experts spécialisés :

### LIVRES

Monsieur Christian GALANTARIS • 11 rue Jean Bologne - 75016 PARIS  
Tél : +33 (0)1 47 03 49 65 • Fax : +33 (0)1 42 60 42 09 • christian@galantaris.com  
Présente les lots indiqués par les initiales C.G.

### PHOTOGRAPHIE

Monsieur Antoine ROMAND • 22, rue Bisson - 75020 PARIS  
Tél : +33 (0)6 07 14 40 49 • antoine@antoineromand.com  
Présente les lots indiqués par les initiales A.R.

### DESSINS ANCIENS

Cabinet de BAYSER • 69 rue Sainte Anne - 75002 PARIS  
Tél : +33 (0)1 47 03 49 87 • info@debaysier.com  
Présente les lots indiqués par les initiales P.B.

### TABLEAUX ANCIENS

Monsieur René MILLET • 12, rue Rossini - 75009 PARIS  
Tél. +33 (0)1 44 51 05 90 • expert@rmillet.net  
Présente les lots indiqués par les initiales R.M  
Monsieur Patrice DUBOIS • 16, rue de Provence - 75009 PARIS  
Tél : +33 (0)1 45 23 12 50 • patrice.p.dubois@free.fr  
Présente les lots indiqués par les initiales P.D.

### SCULPTURE

Monsieur Albéric FROISSART  
Tél: +33 (0)6 80 26 86 38 • albe.froissart@gmail.com  
Présente les lots indiqués par les initiales A.F.

### BIJOUX - ORFÈVRE

DÉCHAUT- STETTEN • 10, rue du Chevalier de Saint-Georges - 75001 PARIS  
Tél. +33 (0)1 42 60 27 14 • Fax. +33 (0)1 49 27 91 46 • cabinetstetten@wanadoo.fr  
Présente les lots indiqués par les initiales D.S.

### MOBILIER ET OBJETS D'ART

Monsieur Antoine LESCOP de MOY • 21, avenue de Messine - 75008 PARIS  
Tél. 01 42 25 19 63 • lescop-de-moy.antoine@wanadoo.fr  
Présente les lots indiqués par les initiales A.L.M.

### EXTRÊME ORIENT

Cabinet PORTIER • 26, boulevard Poissonnière - 75009 PARIS  
Tél. +33 (0)1 48 00 03 41 • Fax. +33 (0)1 48 00 02 64 • contact@cabinetportier.com  
Présente les lots indiqués par les initiales C.T. P.

### AVIS

Les lots indiqués par un astérisque seront portés au procès-verbal de Maître Olivier Rieunier, commissaire-priseur judiciaire et seront soumis aux frais judiciaires de 14,40 %.

En couverture lot 22 et en quatrième de couverture détail du lot 23

PHOTOGRAPHIES DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE - LIVRES ANCIENS



1

**1 - BROGI et divers**

*Tyrol et Venise. c. 1875.*

*Tyrol. Lac Majeur. Arènes de Vérone. Cathédrale de Milan. Venise.*

Album grand in-folio oblong, reliure en percaline rouge, titre en lettres dorées sur le dos et le premier plat, composé de 18 épreuves sur papier albuminé et 17 estampes anciennes (types du Tyrol).

Formats : de 13 x 18 à 21,5 x 27 cm

A.R.

400 / 500 €





2

**2 - FRATELLI - ALINARI - BROGI - Carlo NAYA et divers**

*Italie du Nord.* c. 1875.

*Florence. Milan. Vérone. Venise. Gênes. Bologne. Pise.*

Album grand in-folio oblong, reliure en percaline rouge, titre en lettres dorées sur le premier plat, composé de 44 épreuves sur papier albuminé.

Format moyen : 20 x 25 cm

Et :

**FRATELLI - ALINARI - Giorgio SOMMER et divers**

*Italie du Sud.* c. 1875.

*Rome. Tivoli. Naples. Vésuve. Pompéi.*

Album grand in-folio oblong, reliure en percaline rouge, titre en lettres dorées sur le premier plat, composé de 57 épreuves sur papier albuminé.

Format moyen : 20 x 25 cm

A.R.

800 / 1 000 €







3 - 4

**3 - FÊTES PUBLIQUES DONNÉES PAR LA VILLE DE PARIS** à l'occasion du mariage de Mgr le Dauphin, les 23 et 26 février 1745. (Paris, 1745) ; très grand in-folio, reliure de l'époque veau marbré, petite dentelle en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce verte, dentelle intérieure et tranches dorées.

Titre-frontispice de Eisen, grande composition allégorique de Ch. Hutin, 18 pages de texte gravées avec un grand cul-de-lampe et 15 planches de Charles-Nicolas Cochin dont huit à double page, et 4 planches d'architecture dont deux à double page. « TRÈS BEAU LIVRE DE FÊTES » comprenant de belles vues de Paris (Cohen, 592-593). Fraîche reliure de l'époque portant des armes non identifiées (Écartelé : 1. Quatre lions inscrits dans un sautoir ; 2. Harpe (Arpajon ?), 3. Mer étale ; 4. Chevron avec 2 trèfles en chef et un lion en abyme).

C.G.

1 500 / 2 000 €

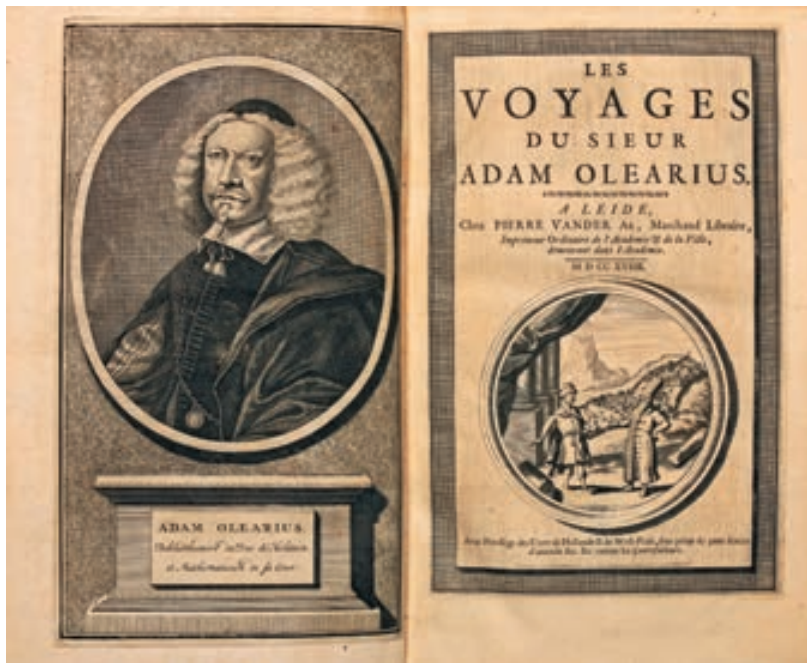
**4 - FÊTES PUBLIQUES DONNÉES PAR LA VILLE DE PARIS** à l'occasion du mariage de Mgr le Dauphin, le 13 février 1747, Paris, 1747 ; très grand in-folio, reliure de l'époque veau marbré, petite dentelle en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce verte, dentelle intérieure et tranches dorées.

Titre ornementé gravé d'après François Blondel, frontispice allégorique d'après M. A. Slodtz, 12 pages de texte gravées dans de beaux encadrements et 7 PLANCHES À DOUBLE PAGE LE TOUT GRAVÉ EN TAILLE-DOUCE. Le dauphin Louis Ferdinand, le fils de Louis XV, perdit son épouse après un an de mariage. Marie-Josèphe de Saxe sa seconde épouse lui donna huit enfants dont les trois derniers rois de France : Louis XVI, Louis XVIII, Charles X.

C.G.

1 500 / 2 000 €

Fraîche reliure de l'époque portant des armes frappées à l'époque et non identifiées (les mêmes que celles qui sont signalées au numéro précédent).



5

**5 - OLEARIUS Adam** Eschlæger dit. Voyages très-curieux et très-renommez faits en Moscovie, Tartarie et Perse. *Leyde, Vander Aa, 1719* ; 2 tomes en un volume in-folio reliure de l'époque veau marbré, filets dorés, dos à nerfs orné de motifs dorés, coiffe inférieure usée. Important ouvrage, ici traduit de l'allemand par Abraham de Wicquefort. Les voyages ont été faits entre 1633 et 1639. L'auteur, allemand, avait au préalable appris le russe et l'arabe. « Observateur judicieux et narrateur sincère, il a obtenu le suffrage de tous les hommes qui ont connu les pays qu'il avait visités ». LA RICHE ILLUSTRATION DESSINÉE SUR LES LIEUX PAR L'AUTEUR ET PAR NICOLAS WITSEN, GRAVÉE À L'EAU-FORTE, comprend 2 portraits, de nombreuses et grandes vignettes dans le texte, une planche simple et, à double page, 11 cartes et 28 vues de villes (Dantzic, Novgorod, Moscou (2), Samara, Astrakhan, Bagdad, Ispahan, etc.). C.G. 2 000 / 2 500 €



5





6

**6 - ROUSSEAU Jean-Jacques.** Les Œuvres. Paris, 1788-1793 ; 38 tomes en 37 volumes, in-8, reliures de l'époque veau raciné, petite dentelle sur les plats, dos à nerfs ornés de motifs variés dorés, pièces rouges, dentelle intérieure et tranches dorées. Édition ornée de 83 FIGURES DONT 40 FRONTISPICES D'APRÈS J. M. MOREAU LE JEUNE, MARILLIER ET MONNET. Il y a en outre 13 planches de musique gravée et 44 planches de botanique joliment rehaussées d'aquarelle. Belle collection en reliures de qualité bien conservées.  
C.G. 1 000 / 1 500 €



## TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS



### 7 - École CATALANE du XV<sup>e</sup> siècle, entourage de Jaime HUGUET

*L'Ascension*

Panneau, quatre planches, préparé.

(Soulèvements et restaurations).

Surface peinte 106 x 91,5 cm

R.M.

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Collection Eiffel, Château du petit Vernet, Saint Amand Montrond (voir le tableau in situ fig. 1).

Acquis par l'actuel propriétaire dans les années 1950 chez Bresset, à Paris.



Fig. 1





8

**8 - École FRANÇAISE du XVII<sup>e</sup> siècle**

*Saint Jean-Baptiste devant une perspective montagneuse*

Gouache sur vélin.

Cadre en bois noirci avec une attache en bronze.

(Petits manques).

7,2 x 9,5 cm

200 / 250 €

**9 - École NAPOLITAINE vers 1550, entourage de Marco PINO**

*L'Annonciation*

Panneau. Inscriptions à l'encre au revers.

(Manques).

85 x 68,5 cm

R.M.

5 000 / 7 000 €

Provenance :

Collection Paul Delaroff, 19.4 (selon un cachet de cire rouge au revers du panneau).





**10 - Marco LIBERI (Venise 1640-? 1687)**

*Allégorie du Bon Conseil*

Toile.

93,5 x 78 cm

P.D.et R.M.

8 000 / 12 000 €

Bibliographie :

L. Freund, « Gut Counsel : an adaptation from Ripa », *Journal of the Warburg Institute*, 1938-1939, pp. 81-82 ;

G. J. M. Weber, « Vom Rätsel eine Hieroglyphe zum « Gutem Rat » von Pietro Liberi », *Dresdener Kunstblätter*, 1995, p. 156, n° 2 ;

U. Ruggeri, *Pietro e Marco Liberi. Pittori nella Venezia del Seicento*, Città di Castello, 1996, n° M 35, reproduit et cité sous le n° M 18.

Il existe une autre version de notre tableau (Toile, 199 x 118 cm) conservée à Dresde (voir U. Ruggeri, *Pietro e Marco Liberi. Pittori nella Venezia del Seicento*, Città di Castello, 1996, n° M 18, reproduit).

Le Conseil est personnalisé par le vieillard barbu vêtu d'une longue robe et tenant un livre dans la main droite. Par rapport à l'iconographie de Cesare Ripa, Liberi substitue au hibou, un objet tricéphale, et à la chaîne d'or d'où pend un cœur pour médaille, la présence d'un jeune garçon blotti près du cœur du vieil homme comme pour mieux écouter ses conseils.

À la place du hibou, l'homme tient dans sa main gauche un objet à trois têtes. Cette image est décrite par le philosophe latin Macrobie puis par Plutarque comme l'Allégorie du Temps ou de la Prudence. La tête du loup à gauche désigne le passé parce que le souvenir des actes accomplis est emporté au loin ; la tête du lion au centre est le présent parce que sa situation entre le passé et le futur le rend vigoureux et ardent pour l'action présente ; la tête du chien signifie la promesse du temps futur, dont l'espoir, nous sourit toujours. Un serpent relie par son enroulement ces trois formes animales.

Nous retrouvons ce symbole dans un tableau de Titien, *Triple Portraits, Orazio, Vecellio et Marco Vecellio, Allégorie de la Prudence* (Toile, 75,5 x 68,5 cm) conservé à la National Gallery de Londres. Titien associe aux trois têtes animales les trois âges de la vie (voir H. Wethey, *The paintings of Titian, II. The Portraits*, Londres, 1971, n° 107, reproduit fig. 211).









11

**11 - Pierre Antoine PATEL (1648-1707)**

*Paysage animé près de ruines*

Gouache.

Signé en bas vers la gauche.

13 x 17,5 cm

Cadre en bois doré accidenté.

P.B. et P.D.

4 000 / 4 500 €



12

**12 - École FRANÇAISE vers 1720**

« *Portrait de Louis de Chaboud* »

Toile ovale.

(Rentoilage).

70 x 57 cm

Cadre ancien en bois doré et sculpté.

R.M.

1 500 / 1 800 €

Louis de Chaboud est procureur au bureau des finances.

Provenance :

Château de Lonpra dans le Dauphiné.





13

**13 - École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après Jean-Baptiste OUDRY**

*Lise et trois faisans*

*Gredinet, Petite Fille et Charlotte, trois épagneuls de Louis XV*

Paire de toiles, sur leurs toiles d'origines.

(Accidents).

131 x 161,5 cm

P.D. et R.M.

5 000 / 6 000 € la paire





13

Nos deux tableaux reprennent les *Portraits de quelques lévriers Anglois* du Roi peint par Oudry. Parmi eux, *Lise*, (Toile, 128 x 158 cm) et *Gredinet, Petite Fille et Charlotte trois épagneuls de Louis XV* (Toile, 130 x 163 cm) sont conservés à Fontainebleau (Voir le catalogue de l'exposition *J. -B. Oudry, 1686-1755*, Paris, Grand Palais, 1982-1983, n° 46a et n° 47, reproduits).



14

**14 - Attribué à Jean DUPLESSIS- BERTAUX (1747-1818)**

*Cavaliers nourrissant leurs chevaux*

Toile.

Porte un monogramme en bas au milieu *JDB*.

27 x 37 cm

R.M.

2 000 / 3 000 €

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot (Maîtres Ribeyre et Baron), 24 mars 2005, n° 128, reproduit en couleurs.





15

**15 - École FRANÇAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle**

*Paysage animé près d'une cascade*

Huile sur toile.

(Rentoilage).

73,5 x 99 cm

1 500 / 2 000 €



## 16 - École FRANÇAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle, atelier de Jean-Baptiste ROBIN

*Portrait de l'architecte Victor Louis travaillant sur un plan du Grand Théâtre de Bordeaux*  
Toile.

68,5 x 55,5 cm

P.D et R.M.

3 000 / 3 500 €

Provenance :

Collection Monsieur de Corny, petit fils de Victor Louis ;  
Toujours resté dans la famille.

Bibliographie :

R. Mesuret, « Les premiers décorateurs du Grand-Théâtre de Bordeaux », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, 1940, cité p. 116.

Il existe plusieurs versions de notre tableau. L'une est conservée au Grand Théâtre de Bordeaux (attribué à Jean Baptiste Robin ; voir J. Sargos, *Bordeaux vu par les peintres*, Bordeaux, 2006, reproduit en couleurs p. 123 et le catalogue de l'exposition *Les Arts du Théâtre de Watteau à Fragonard*, Bordeaux, 1980, n° 44, reproduit). Une autre est au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Après son séjour à Rome de 1755 à 1759 et quelques travaux réalisés à Paris, notamment la chapelle des âmes du purgatoire dans l'église sainte Marguerite, Victor Louis est appelé à Bordeaux par le gouverneur de Guyenne, le Maréchal de Richelieu, pour réaliser la nouvelle salle de spectacle. L'architecte est à Bordeaux en 1773, son projet est approuvé en 1774 et le Grand Théâtre est inauguré en 1780. Sur notre tableau, Victor Louis travaille sur le plan de la salle de spectacle du Grand Théâtre, au niveau des secondes loges.

Son style élégant et sobre marque l'esprit d'un nouvel aménagement urbain et se retrouve dans une suite d'hôtels particuliers et de châteaux bordelais. Ayant un rapport particulier avec le monde du théâtre et de retour à Paris dans les vingt dernières années de sa vie, Victor Louis répond à la demande de Philippe d'Orléans d'agrandir la Palais-Royal et d'ajouter à cet ensemble le théâtre des Petits-comédiens ainsi que le Théâtre Français devenu en 1799 la Comédie-Française.

Élève de Gabriel François Doyen, Jean-Baptiste Robin est un peintre d'histoire et portraitiste. Il est agréé à l'Académie en 1772 avec un tableau destiné à la cathédrale de Lisieux. Il reçoit en 1777, sur les recommandations de Victor Louis, la commande du plafond pour le futur théâtre de Bordeaux : *Apollon et les Muses agréant la dédicace d'un Temple qui leur est consacré par la ville de Bordeaux*. Dans les angles, en pendentifs, il peint Molière, Corneille, Rameau et Quinault portés par des génies tenant les attributs de leurs arts. Son plafond était le plus grand plafond peint en France après celui de Lemoyne pour le salon d'Hercule à Versailles peint en 1735. Le plafond de Robin fut détruit dans un incendie en 1798. Pierre Lacour peignit un nouveau plafond mais aujourd'hui, le plafond du théâtre est de François Maurice Roganeau qui reprit à l'identique le plafond initial de Robin.





### 17 - Jean Baptiste ROBIN (Paris, 1734 - Chouzy, 1818)

*Portrait de Madame Louis faisant de la musique*

Toile ovale.

74 x 60 cm

P.D et R.M.

4 500 / 5 000 €

Provenance :

Collection Monsieur de Corny, petit fils de Victor Louis ;

Toujours resté dans la famille.

Exposition :

*Salon de 1777*, n° 167 (*Portrait de Madame Louis faisant de la musique*).

Bibliographie :

A. Vivie, *Histoire de la Terreur à Bordeaux*, tome 1, Bordeaux, 1877, cité p. 10 sous la note 2 (*Le Portrait de Madame Louis peint par Robin*) ;

C. Marionneau, *Victor Louis, architecte du Théâtre de Bordeaux : sa vie, ses travaux et sa correspondance, 1731-1800*, Bordeaux, 1881, cité p. 99 ;

L. Gillet, *Nomenclature des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure, lithographie se rapportant à l'histoire de Paris et qui ont été exposés aux divers salons depuis l'année 1673*, Paris, 1911, cité p. 146 ;

R. Mesuret, « Les premiers décorateurs du Grand-Théâtre de Bordeaux », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, 1940, cité p. 115 ;

J. Sargos, *Bordeaux vu par les peintres*, Bordeaux, 2006, cité p. 123 (*Madame Louis faisant de la musique*).

Marie Emmanuelle Bayon (1746-1825) est une compositrice et pianiste. Pleine d'esprit et d'une grande beauté, elle tenait un salon où se réunissaient Diderot, Jean François Marmontel et Beaumarchais. Elle épousa l'architecte Victor Louis le 20 juin 1770. Leur fille Victoire (1774-1848) épousa en avril 1791 Charles Marie Nicolas Aimé Ethis de Corny, maire d'Aubevoye et fils de Louis-Dominique Ethis de Corny, (1736-1790), Commissaire des guerres pendant la guerre d'Indépendance américaine pour l'armée de Rochambeau, « proche Voltaire et de Jefferson ».

En 1776, Marie Emmanuelle réalisa un opéra-comique, *Fleur d'épine*, en deux actes, tiré d'un conte d'Antoine Hamilton et sur un livret de l'abbé de Voisenon. L'Opéra fut joué avec succès à Paris, aux Italiens, le 22 août 1776. Après ce grand succès au théâtre des Italiens, Madame Louis rejoignit son mari à Bordeaux.

Élève de Gabriel François Doyen, Jean Baptiste Robin est un peintre d'histoire et portraitiste. Il est agréé à l'Académie en 1772 avec un tableau destiné à la cathédrale de Lisieux, *Saint Pierre guérissant les malades*. Il réalise des peintures religieuses, notamment pour la chapelle de Fontainebleau et la cathédrale de Blois et des portraits de la cour, du clergé et de la magistrature.





**18 - Anna Gault de SAINT GERMAIN (Varsovie, vers 1760 - Paris, 1832)**

*Portrait en buste de l'architecte Victor Louis*

Pastel sur papier marouffé sur toile.

Signé en bas à droite : « Gault de St Germain : née Rajecka : fecit 17... ».

63 x 51,5 cm, de forme ovale.

P.B. et P.D.

5 000 / 6 000 €

Provenance :

Collection Monsieur de Charles Éthis de Corny (1804-1889), petit-fils de Victor Louis.

Toujours resté dans la famille.

Née Rajecka, Anna est la fille d'un peintre portraitiste polonais ; elle est l'élève de Marteau, puis se rend à Paris comme Pensionnaire du roi Stanislas August. Elle se marie vers 1788 au peintre et miniaturiste Pierre-Marie Gault de Saint-Germain, élève de Durameau et lui aussi ancien pensionnaire du Roi de Pologne. Elle expose au Salon de 1791 plusieurs portraits dont celui de Charles Lameth, député à l'Assemblée Nationale, celui du peintre Giroux et celui d'un autre peintre.

Victor Louis (1731-1800) est le type même de ces artistes français qui firent rayonner le prestige de la France dans toute L'Europe. Si l'architecte est surtout reconnu en France pour la « Place Ludovise » à Bordeaux (1783), le Grand Théâtre de Bordeaux (1772-1780) et le Théâtre Français à Paris (1787-1790), on oublie qu'il fut aussi l'architecte du roi Stanislas August de Pologne à partir de 1765. Il s'occupera de nombreux embellissements du palais et d'ordonner les fêtes royales. Tant et si bien que le Roi finira par lui confier la reconstruction du château royal. La plupart des aménagements prévus par Louis restèrent à l'état de projet mais ses dessins eurent une influence fondamentale sur l'architecture néoclassique en Pologne.

L'artiste et son modèle durent se rencontrer dans le cercle des artistes franco-polonais vivant à Paris.



18



**19 - École FRANÇAISE de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, atelier de Joseph-Siffrède DUPLESSIS**

*Portrait de Benjamin Franklin (1706-1790)*

Toile.

74,5 x 61 cm

P.D. et R.M.

4 000 / 5 000 €

Provenance :

Louis-Dominique Éthis de Corny (1736-1790), Commissaire des guerres pendant la guerre d'Indépendance américaine pour l'armée de Rochambeau, il accompagnera Lafayette et noue des relations d'amitié avec Jefferson, qu'il recevra régulièrement à Paris durant l'ambassade de ce dernier. En 1783, il est chargé du commissariat des gardes suisses.

Puis par descendance resté dans la famille.

Reprise du tableau (Toile, 72,5 x 60 cm) de Duplessis (1725-1802) peint vers 1785 et conservé au Smithsonian National Portrait Gallery à Washington.

Au milieu des années 1780, lorsque le portrait est peint, Franklin était réputé pour son esprit et ses connaissances scientifiques et représentait la nouvelle république en France.





## SCULPTURES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE



### 20 - École FRANÇAISE, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle

#### *Les Lutteurs*

Groupe en bronze à patine brun foncé.

Poinçonné deux fois au « C couronné », sur le pied d'un des lutteurs, et le deuxième sur la tranche de la base.

H. 38 cm - L. 40,5 cm - P. 25,3 cm

Socle en marbre noir.

A.F.

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Collection Charles Marie Nicolas Aimé Éthis de Corny (1763 - 1829), fils de Louis Dominique Éthis de Corny (1736-1790) et d'Anne de MANGEOT (1734-1778), très probablement hérité de son père.

Puis resté dans la famille par descendance.

Le bronze est une reprise du fameux groupe antique des *Lutteurs*, acquis par les Médicis à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et célébré dès sa découverte. Il est copié deux fois en marbre pour le roi Louis XIV, le premier pour Versailles, exécuté par Jean Cornu entre 1675 et 1679, le deuxième pour Marly, sculpté par Magnier entre 1684 et 1687. Le roi donne le ton. Viennent ensuite des réductions en bronze telles que celle que nous présentons. Certaines fontes sont exécutées à la cire perdue comme l'exemple de la collection Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, (Christie's Paris, 25 février 2009, n° 395, repr.). Notre bronze, parfaitement datable grâce au poinçon d'impôt au C couronné appliqué sur les bronzes d'ameublement entre 1745 et 1749, - période pendant laquelle Louis XV lève un nouvel impôt destiné à financer la guerre de succession d'Autriche, - a quant à lui été exécuté par le biais de la fonte au sable. Il donne une bonne mesure de l'excellence des fondeurs parisiens au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle dont la production suit le goût et la demande de la haute société, passant de la simple production d'entrées de serrures et de chutes de bronze à celle de véritables bronzes d'art chéris pour eux-mêmes.







21

**21 - D'après Jean-Baptiste NINI (1717-1786)**

*Portrait de Jacques-Donatien Leray de Chaumont en perruque avec ruban de profil vers la gauche*

Médaille circulaire en terre cuite patinée, signé en relief J.B. NINI F. 1783 et cachet avec blason couronné.

Inscription périphérique : « Jacques Donatien Leray de Chaumont F ».

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

D. 15,5 cm

A.L.M.

400 / 600 €

Note : cette représentation de Jacques (James) Leray de Chaumont fils (1760-1840) de profil vers la gauche est extrêmement rare.



22

**22 - D'après Jean-Baptiste NINI (1717-1786)**

*Portrait de Benjamin Franklin, cheveux longs, tête nue, de profil vers la gauche*

Moulage en plâtre patiné à l'imitation de la terre cuite, de forme circulaire, signé en creux I.B. NINI F. et cachet avec blason couronné (en partie illisible).

Inscription périphérique : « Il ote (sic) au ciel la foudre et le sceptre aux tyrans »

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

D. 18 cm

A.L.M.

400 / 600 €

Note : épreuve extrêmement rare avec cette inscription.



Jean-Antoine HOUDON (Versailles, 1741 - Paris, 1828)



**23 - Jean Antoine HOUDON (Versailles, 1741-Paris, 1828)**

*Portrait au naturel de François-Marie Arouet de Voltaire (1694-1778)*

Buste en marbre.

Hauteur totale : 47,5 cm -Larg. : 21 cm

Piédouche circulaire en marbre blanc, H. 11,4 cm

Signé et daté sur la tranche de la découpe de son épaule droite en lettres capitales : « Houdon 1778 ».

Au dos, cachet en cire rouge de l'atelier.

(Restauration ancienne au nez, cassé et refixé, au bas de la joue droite ; quelques petites épaufures).

A.F.

60 000 / 80 000 €

Provenance :

Collection Louis-Dominique Éthis de Corny (Metz, 1736 – Paris, 1790) ---

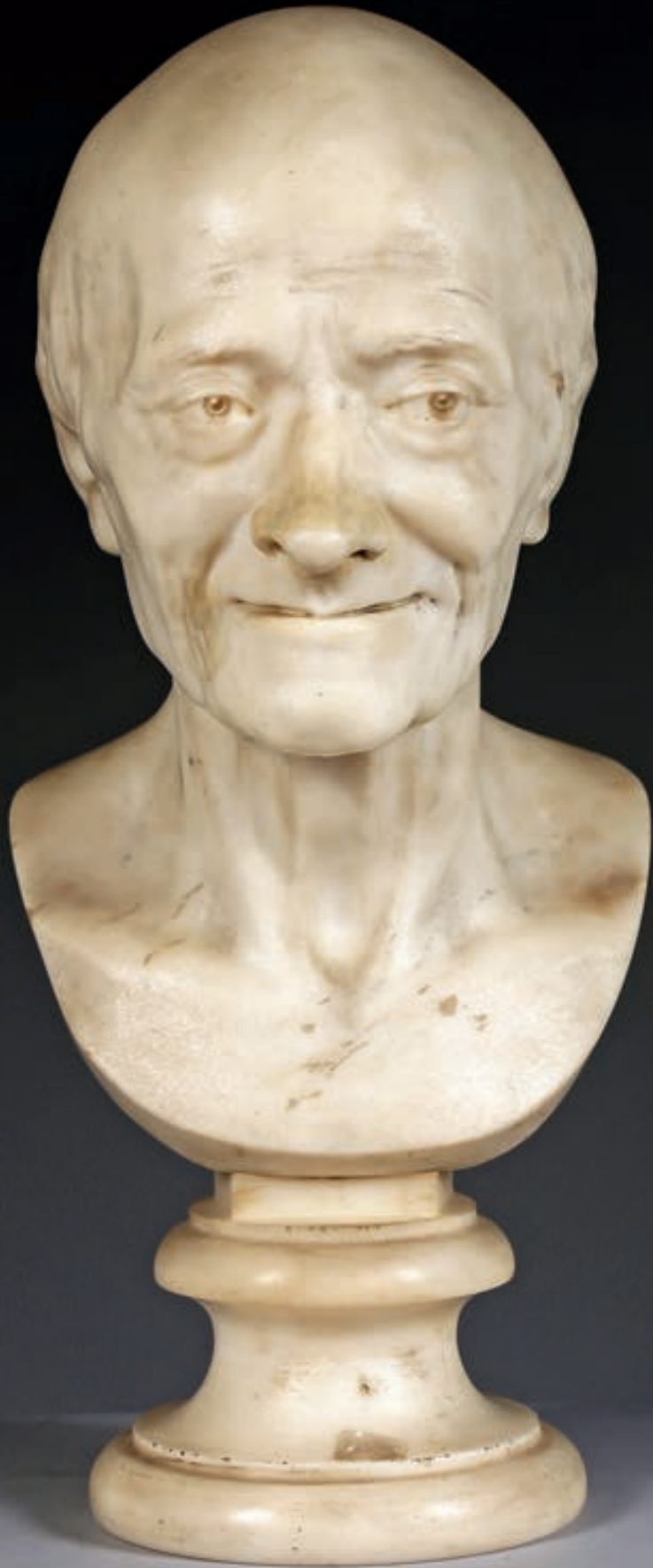
Collection Charles Marie Nicolas Aimée Éthis de Corny (1763 - 1829) époux d'Hélène Marie Victoire Louis, Fille de l'architecte Victor Louis.

Puis par descendance.

Succédant à ses devanciers Jean-Baptiste II Lemoyne, Jean-François Rosset, Jean-Baptiste Pigalle et François-Marie Poncet qui tous les quatre ont modelé les traits de l'écrivain *ad vivum*, à Paris pour le premier, à Ferney pour les trois autres, et désirant à son tour réaliser l'effigie du philosophe, Houdon profite de l'arrivée et du séjour triomphal de Voltaire à Paris, le 10 février 1778 avant que ce dernier ne s'éteigne, le 30 mai suivant, pour à son tour exécuter son effigie, surpassant en tous points les réalisations précédentes.



23 (détail du cachet d'atelier d'Houdon)







« M. Houdon (...) vient de finir deux ouvrages qui suffiraient pour donner la plus haute idée de son talent, et qui ont ajouté infiniment à la réputation qu'il avait déjà si justement méritée : c'est le buste de Molière et celui de M. de Voltaire (...) C'est après avoir vu ce chef-d'œuvre (Molière) et l'avoir baisé à genoux que M. de Voltaire a bien voulu permettre à notre jeune artiste de faire son buste d'après nature, quoiqu'il fût déjà dès lors assez souffrant. Il n'a fallu à M. Houdon que deux ou trois séances, auxquelles le patriarche s'est prêté avec une complaisance et une gaieté infinies, pour réussir au-delà de toute expression. De tous les mille portraits qu'on a faits de M. de Voltaire depuis soixante ans, c'est le seul dont il ait été lui-même parfaitement content. Il faut avouer que jamais on n'avait rendu ses traits avec autant de grâce, avec autant d'esprit ; ce sont toutes les formes de son visage dans la plus exacte vérité et sans aucune ombre de charge ; c'est tout le feu, c'est toute la finesse, c'est tout le caractère de sa physionomie saisie dans le moment le plus aimable et le plus piquant. Les yeux ont tant de vie, un effet de lumière si ingénieusement ménagé, que M. Greuze lui-même, en voyant le buste pour la première fois, présuma d'abord que c'étaient des yeux d'émail ou de quelque autre matière colorée. Nous avons été avec plusieurs autres personnes témoins d'une méprise si flatteuse pour le talent de son confrère. L'atelier de M. Houdon est devenu depuis quelques jours un spectacle public. Toutes les personnes qui avaient vu M. de Voltaire ont voulu le revoir dans une image si vivante, et celles qui avaient été privées de ce bonheur ont cherché du moins à s'en dédommager en venant admirer une ressemblance parfaite ». Ainsi s'exprime le rédacteur de la *Correspondance littéraire*, en mai 1778 au sujet du portrait de Voltaire dont nous présentons ici un nouvel exemplaire inédit.

S'inspirant de portraits sculptés et de monnaies de la Rome antique et reprenant la formule classique utilisée à l'origine pour le portrait de Diderot, Houdon présente Voltaire en buste dans une version resserrée, délimitée par une simple découpe incurvée à la naissance des épaules, torse nu et tête « nue », à l'exception des restes épars de ses cheveux naturels, constituant le modèle et la base pour des versions plus élaborées de Voltaire, à la française, portant perruque et costume contemporain ou encore vêtu à l'antique. Bien que ce type dit « tête nue » n'ait jamais été officiellement exposé dans l'un des Salons – seuls les bustes en terre cuite de Voltaire « à la française » et « à l'antique » sont exposés au Salon de 1779, sous les numéros 19 et 23 - il constitue, de tous les portraits que Houdon réalise du philosophe, la version la plus célèbre et la plus reproduite, en marbre, plâtre, terre cuite et bronze. La délicatesse du travail du marbre, dépourvu de toute sécheresse et particulièrement sensible dans le traitement des mèches de cheveux au dessus des oreilles permet d'y voir l'un des exemplaires les plus aboutis, corroborant les propos du rédacteur des *Mémoires secrets* qui ajoute, le 19 avril 1778 : « Il semble que son ciseau tout en feu, en donnant à son ouvrage l'âme de l'auteur, n'ait fait que la revêtir d'une enveloppe légère pour la rendre palpable aux sens ». Ajoutons le caractère exceptionnel de la présence du cachet de l'atelier en cire rouge, très rare sur un marbre comme le souligne Guilhem Scherf, visible également sur un autre exemplaire conservé à la National Gallery of Art de Washington (inv. : 1963.10.240).

La personnalité de Louis Dominique Étis de Corny qui commanda très probablement directement le buste du philosophe à Houdon mérite qu'on s'y attarde. Commissaire des guerres pendant la guerre d'indépendance américaine pour l'armée de Rochambeau, Corny accompagne Lafayette, noue des relations avec Jefferson qu'il reçoit régulièrement durant l'ambassade de ce dernier à Paris. Homme des Lumières, Corny quitte la carrière militaire en 1785, achète un office de procureur du roi de la ville de Paris et se montre plus tard un fervent partisan de la Révolution. Dans son autobiographie, Jefferson raconte comment Étis de Corny, après avoir tenté une médiation le 14 juillet 1789 avec le marquis de Launay, gouverneur de la Bastille, se trouva débordé par les assaillants qui mirent en pièces le malheureux gouverneur, promenant sa tête au bout d'une pique. Membre de la Société des Cincinnati, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, Étis de Corny se révèle également philosophe et écrivain. Auteur de *Combien il est dangereux d'accorder trop de considération aux talents frivoles* en 1768, puis d'un *Essai sur les hommes illustres de Plutarque* en 1772, son intérêt pour la chose publique et sa hauteur de vue explique sans aucun doute son abondante correspondance avec Monsieur de Voltaire qui dans une lettre en date de 1768 lui écrit : « Je suis pénétré de vos bontés, Monsieur, et enchanté de votre manière de penser. Nous sommes dans un siècle où nous avons besoin de beaucoup de gens de votre mérite. La vérité commence à se montrer aux hommes : mais si elle n'est pas soutenue par ceux qui pensent, elle sera écrasée par ceux qui ne pensent pas ».

#### Bibliographie :

- Musée du Louvre. Nouvelles acquisitions du Département des Sculptures, 1980/1983*, Paris, RMN, 1984, n° 23, pp. 68-69 ;  
 Cat. Expo. : *Autour de David d'Angers. Sculptures du XVIIIe et du début du XIXe siècle dans les collections des musées d'Angers*, Angers, musée des Beaux-Arts, décembre 1994-mars 1995, n° 7, pp. 42-45  
 Cat expo : *Houdon, 1748-1828, Sculpteur des Lumières*, Versailles, musée national du château de Versailles, mars-mai 2004, n° 23, pp. 153-156  
 Guilhem Scherf, *Houdon, 1741-1828, Statues, portraits sculptés...*, Paris, 2006, n°11, pp. 70-75.





24

**24 - Attribué à Jean-Antoine HOUDON  
(Versailles, 1741 - Paris, 1828)**

*Portrait de Marie-Sébastien-Charles-François Fontaine de Biré (1727-1803)*

Buste à mi-corps en plâtre patiné.

H. totale 74 cm - Larg. 49 cm - Prof. 30 cm

Piédouche circulaire en marbre blanc. (Léger éclat au piédouche). H. 12 cm

(Petits éclats visibles au front, au jabot et sur le bord du veston, légères épaufrures).

Datation : 1785

A.F.

15 000 / 20 000 €

Provenance : Collection particulière.

Alors que le 28 juillet 1785 Houdon part pour l'Amérique en compagnie de Benjamin Franklin, ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique près la cour de France pour faire le portrait en terre du général Washington – dont le moule rapporté à Paris sert ensuite à l'artiste à la statue pédestre du général commandée par les États de Virginie ainsi que le buste en marbre de Lafayette – l'artiste se rend tout de même présent au Salon avec quelques portraits tant en plâtre qu'en marbre parmi lesquels celui du roi de Suède, du prince Henri de Prusse, et au n° 285 du livret : « M. de Biré ».

Disparu pendant deux siècles, ce buste en marbre récemment redécouvert et acquis par le musée Paul Getty peut aisément être considéré comme un chef d'œuvre absolu de la maturité de son talent.

Peu de renseignements subsistent sur ce grand personnage de l'État. Trésorier payeur général des guerres pour Lille et l'Artois en 1758, puis administrateur du trésor royal pour les vivres de l'armée, charge éminemment lucrative, Biré s'installe à Paris dans son hôtel particulier au 9, du quai Voltaire en face du Louvre. Alors que la Révolution éclate, Biré est dénoncé comme émigré mais sauve sa tête, multipliant les démarches jusqu'en 1794 pour recouvrer ses biens.

Présenté à mi-corps dans un vêtement contemporain des derniers temps de l'Ancien Régime, le port altier rehaussé par la chevelure coiffée et nouée élégamment à la manière de la perruque courte de Louis XVI, le front haut et les yeux révélant la finesse d'esprit et l'intelligence de son modèle qui sut si bien louvoyer et échapper aux affres de la terreur, Biré dut en être content si l'on en juge par le buste en réduction que Houdon sculpte en 1786, un an après la présentation du portrait en marbre en 1785.

Ne présentant ni signature ni cachet, une patine épaisse recouvrant toute trace d'extraction révélant la présence d'un moule à creux perdu, cette nouvelle version inédite de dimensions légèrement inférieures au buste de 1785 pourrait correspondre au plâtre original modelé par l'artiste en vue de la version en marbre. La maturité de l'artiste, visible au travers de ses incroyables capacités à rendre l'esprit et l'âme de son modèle apparaît également dans le traitement de la chevelure. Le nœud de ruban de son catogan est à lui-même un morceau d'anthologie.

Autres versions :

- Buste en marbre. Signé et daté sous la découpe de son épaule droite : « Houdon fecit 1785 ». Hauteur totale : 82,3 cm --- Getty Museum, inv. : 2003.102.

- Buste petite nature en marbre. Signé et daté : « houdon f. 1786. » Hauteur totale : 42,3 cm --- Boston, Museum of Fine Arts --- Inv. : 65-2203.

Bibliographie :

*Œuvre inédite* --- H. H. Arnason, *Jean-Antoine Houdon. Le plus grand sculpteur français du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Lausanne, 1975, pp. 74-75, fig. 148, pl. 89 (buste petite nature du musée de Boston) --- Cat. Expo : *European Sculpture*, 2003, Londres, Daniel Katz LTD, n° 22, pp. 56-59 repr. (Pour le marbre).





24



25

**25 - D'après HOUDON**

*Christoph Willibald Gluck (1714-1787)*

Plâtre teinté terre cuite.

Socle carré en marbre blanc.

Fin du XVIII<sup>e</sup> ou début du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 62 cm - H. avec socle 76 cm

D'après le modèle créé vers 1775 dont un exemplaire se trouve au musée de Cleveland.

Porte des étiquettes d'exposition ou de ventes publiques :

- *Exposition du Centenaire de Houdon*, galerie Buvelot, 5 juin - 5 juillet 1928 (en partie déchirée).

- *Le théâtre à Paris*, Paris, Musée Carnavalet, 19 mars - 4 mai 1929.

- *Collection Georges Viau* avec une annotation manuscrite : « Houdon, buste de Gluck provenant de l'ancienne collection Koucheleff... ».

4 000 / 5 000 €



25 (détail)

## TABLEAUX ET DESSINS DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES

### 26 - École ANGLAISE vers 1800

*La ferme de la Sagesse près d'Argentan dans la Manche*

Aquarelle et rehauts de gouache blanche postérieurs.

(Mauvais état, insolé, petits manques, contrecollé).

38,5 x 53,5 cm

Historique au verso du cadre.

P.B.

500 / 600 €



26



27

### 27 - P. J. PINEL (Actif au début du XIX<sup>e</sup> siècle)

*Cavaliers allant en guerre*

Sur sa toile d'origine (Belot).

Inscription sur le châssis P. J. Pinel / nov. 1817.

32,5 x 40,5 cm

R.M.

1 500 / 2 000 €

### 28 - Attribué à Adrien JOLY de LA VAUBIGNON (1788-? 1839)

*Paysage de la campagne romaine*

Sur sa toile d'origine.

81 x 100 cm

P.D. et R.M.

1 200 / 1 500 €



28





**29 - Louise Vaucorbeil RANG-BABUT (1806-1884)**

*Portrait de Charles Éthis de Corny (1804-1889)*

Pastel.

Signé en bas à droite et daté 1825 au dos.

39,5 x 31,5 cm

200 / 300 €

Charles Éthis de Corny, petit-fils de l'architecte Victor Louis et de son épouse d'Emmanuelle Bayon.

**30 - Romain CAZES (1810-1881)**

*Christian de Corny âgé de 12 ans (1845-1930)*

Peinture à fresque en tondo.

D. 55 cm

2 500 / 3 000 €

29



30

**30 bis - Frédéric MILLET (1786-1859)**

*Portrait d'une jeune femme en buste en robe bleue pâle parée de bijoux*

Gouache.

Signé et daté 1859 vers la droite.

10,5 x 8,5 cm

Dans un cadre en bois doré tendu du velours. 800 / 1 000 €

**31 - École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle,  
suiveur de Jules COIGNET**

*Feu d'artifice illuminant la basilique Saint Pierre et le château  
Saint Ange à Rome depuis les bords du Tibre*

Sur sa toile d'origine.

66,5 x 99,5 cm

P.D. et R.M.

400 / 600 €

Notre tableau est une reprise du tableau exposé par Jules Coignet au Salon de 1831, *L'illumination de Saint-Pierre de Rome ; vue prise sur le Tibre*, n° 365, dont il existe une deuxième version signée et datée de 1846 dans le commerce de l'art en 2013.

**32\* - Constantin GUYS (1802/05-1892)**

*Lorette*

Lavis.

21 x 13 cm

300 / 400 €



30 bis



31



32



33

**33 - Albert ANKER (1831-1910)**

*Portrait de Louis Étienne Éthis de Corny à l'âge de 4 ans*

Huile sur toile à vue circulaire.

Signé et daté en bas à droite 1882.

D. 27 cm

Cadre monogrammé C.L.

30 000 / 40 000 €

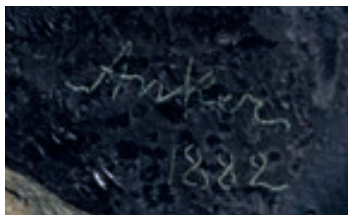
Louis Étienne Éthis de Corny né le 21 mai 1878 à Paris, décédé le 12 septembre 1959 à Carentan (50) , à l'âge de 81 ans.

Provenance :

Resté dans la descendance du modèle jusqu'à ce jour.

Nous remercions Madame Thérèse Bhattacharya-Stettler spécialiste du peintre qui d'après photo confirme l'authenticité de l'œuvre.

Ce tableau a été retrouvé dans le livre des ventes de l'artiste avec la mention suivante « 1882, mai 1, de Mad. de Corny pour le portrait de son garçon 200 ».



33 (détail de la signature)



## HENRI BOUVET (MARSEILLE, 1859 - PARIS, 1945)

Henri Bouvet se forma à l'École des Beaux Art de Lyon où il entra en 1878 puis à l'École des Beaux Art de Paris dans l'atelier de d'Alfred Roll et d'Eugène Carrière. Peintre de paysages mais aussi du Paris de la Belle Epoque, il prend part aux expositions du Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts à partir de 1892. En 1901, il remporte le concours organisé par le Conseil Général de la Seine pour le décor de la salle des mariages de la mairie d'Asnières devant 114 candidats dont Paul Signac. Il expose dans de nombreuses villes et en particulier à la Galerie Georges Petit en 1907 et à la Galerie Charpentier en 1923.



### **34 - Autoportrait de l'artiste**

Sur sa toile d'origine.

Signé et daté en bas à droite Henry Bouvet / 85.

65,5 x 54,5 cm

R.M.

3 000 / 4 000 €

Peint à la même époque, notre tableau peut être rapproché de l'Autoportrait de l'artiste dans son atelier (voir vente anonyme, New-York, Christie's, 25 octobre 1996, n°71, reproduit).

Agé de 26 ans, l'artiste a la même pose de tête et le même regard pénétrant.



35

**35 - *Enfants près de la rivière***

Sur sa toile d'origine.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

65 x 54 cm

R.M.

1 200 / 1 500 €



36

**36 - *Jeunes filles au piano***

Sur sa toile d'origine.

Signé en bas à droite Henry Bouvet.

Porte au revers du châssis le n°6.

50 x 61 cm

R.M.

800 / 1 000 €



37

**37 - *Marine avec rochers***

Sur sa toile d'origine.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

65 x 81,5 cm

R.M.

2 000 / 3 000 €

**38 - Jeune femme dans un atelier**

Sur sa toile d'origine.

Toile.

Porte une étiquette au revers du châssis : « Bouvet / rue Vendôme / Lyon n°1 et le n° 154 ».

(Accident, sans cadre).

91,5 x 73 cm

R.M.

2 000 / 3 000 €



39



40

**39 - Marine à Mesnival**

Panneau.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

Localisé daté et signé au revers « Mesnival / 1895 »/ Henry Bouvet.

32,5 x 40,5 cm

R.M.

400 / 600 €

**40 - Marine**

Toile marouflée sur carton.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

Porte un numéro 1992 au revers.

25 x 42 cm

R.M.

800 / 1 200 €





41

**41 - L'entrée du vieux port de Marseille**

Panneau (À l'arc en ciel).

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

Localisé, daté et signé au revers « Entrée du vieux port / Marseille / octobre 1912 » / Henry Bouvet.

32,5 x 41 cm

R.M.

1 000 / 1 500 €

**42 - Les falaises au Tréport**

Carton double face, au revers « Trois verres et quatre bouteilles ».

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

32,5 x 40,5 cm

R.M.

800 / 1 200 €

**43 - La meule de foin**

Toile marouflée sur carton.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

29 x 58 cm

R.M.

1 200 / 1 500 €

**44 - Deux hommes élégants attablés**

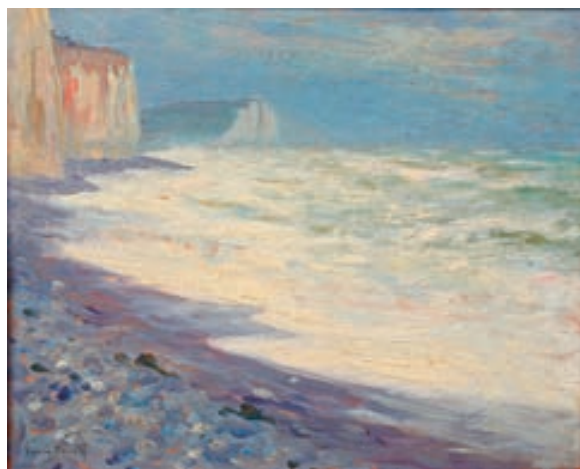
Fusain sur papier beige.

35 x 26,5 cm

R.M.

200 / 300 €

Notre dessin est une étude préparatoire pour les deux élégants au premier plan du tableau « Scène de restaurant » (voir vente anonyme, Paris, Sotheby's, 25 juin 2008, n°135, reproduit).



42



43

**45 - Portrait de jeune femme**

Pastel sur papier beige.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

53 x 40 cm

R.M. 400 / 600 €

**46 - Étude de ciel et mer**

Toile marouflée sur carton.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

25 x 38,5 cm

R.M. 800 / 1 200 €

**47 - Coucher de soleil sur la campagne**

Toile marouflée sur carton.

Trace de signature en bas à gauche H

17 x 38 cm

R.M. 600 / 800 €

**48 - Vue des bords de Seine**

Carton.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

Localisé, daté et signé au revers « Bords de la Seine / août 1900 » / Henry Bouvet.

9,5 x 16 cm

R.M. 200 / 300 €

**49 - Un chemin à Saint Alban - Le petit bois à Saint Alban de Roche**

Paire de cartons.

Signés en bas à gauche Henry Bouvet.

Le premier localisé, daté et signé au revers « Saint Alban oct. 1888 » / Henry Bouvet et le second

titré, daté et signé « Le petit bois à Saint Alban de Roche » / Sept 1888 / Henry Bouvet.

23 x 14,5 cm

R.M. 200 / 300 €

**50 - Portrait de Véronique au chapeau**

Carton.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

Titre daté et signé au revers « Souvenir de Véronique 1909 » / Henry Bouvet.

18 x 12,5 cm

R.M. 150 - 200 €

**51 - Étude d'un coucher de soleil sur la mer**

Carton.

Signé en bas à droite Henry Bouvet.

Localisé et daté au revers « Mesnival Juillet 1912 ».

10 x 15 cm

R.M. 300 / 400 €

**52 - Coucher de soleil à Saint Alban**

Panneau.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

Localisé et daté au revers « Saint Alban 1<sup>er</sup> Sept 1913 ».

10 x 15 cm

R.M. 200 / 300 €

**53 - Coucher de soleil**

Carton.

Signé en bas à gauche Henry Bouvet.

Localisé et daté au revers « Saint Alban 1888 » / Henry Bouvet.

16 x 25 cm

R.M. 300 / 400 €



46



52



53





54

**54 - Jean-Baptiste Antoine GUILLEMET (1843-1918)**

*Moret, la maison de l'éclusier*

Huile sur panneau.

Signé en bas droite et contresigné et titré au dos.

18 x 26 cm

2 000 / 3 000 €

Jean-Baptiste Antoine Guillemet, ami de Manet. Il figure sur le célèbre tableau *Le Balcon* et Zola se serait inspiré de lui pour son roman *L'œuvre*.

**55 - René Pierre PRINCETEAU (1844-1914)**

*Cheval au cirque, cheval et cavalier*

Lavis d'encre.

12,5 x 19,5 cm

800 / 100 €

Exposition : René Princeteau N°73 étude, Galerie Schmit.



55



**56\* - Jean BÉRAUD (1849-1935)**

*Jeune femme place de la Concorde*

Huile sur panneau.

Signé en bas à droite.

20 x 14,5 cm

2 000 / 2 500 €

Une aquarelle préparatoire figure au catalogue raisonné de Jean Béraud par Monsieur Patrick Offenstadt sous le numéro 418 (p. 296).



56



57

**57\* - Jules CHÉRET (1836-1932)**

*Élégantes*

Deux gouaches.

Signé et daté 98.

24,5 x 9,5 cm chaque.

1 000 / 1 200 €



58

**58\* - Paul-César HELLEU (1859-1927)**

*La lecture*

Lithographie en couleur.

Signé Helleu en bas à gauche.

69 x 54 cm

400 / 500 €

**59\* - École FRANÇAISE de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**

*Madame Forain en buste*

Pastel.

Signé à droite.

46 x 33 cm

2 000 / 2 500 €



59



60

**60\* - Paul-Charles CHOCARNE-MOREAU (1855-1931)**

*Petit cuisinier aux écrevisses sur la place de l'Étoile*

Huile sur toile.

Signé en bas à droite.

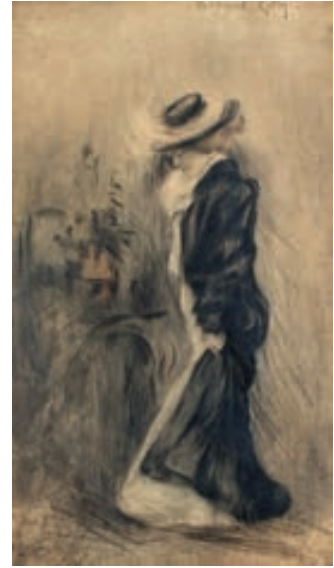
48 x 65 cm

5 000 / 6 000 €





61



64

**61\* - École FRANÇAISE de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**

*Au Cirque*

Aquarelle gouachée.

Une signature apocryphe en bas à droite, non garantie.

36 x 53 cm

800 / 1 000 €

**62\* - Alfred Arthur BRUNEL DE NEUVILLE (1852-1941)**

*Nature morte aux pêches, raisin et pichet d'étain*

Huile sur toile.

Signé.

15 x 22 cm

150 / 200 €

**63\* - Georges GOURSAT (1863-1934) dit SEM**

*Jean Lorrain, Boldini, Monstesquiou, Forain, Starri,*

*Madeleine Lemaire*

Lithographie en couleurs.

100 / 150 €

**64\* - Manuel ROBBE (1872-1936)**

*Portrait de femme au chapeau*

Pointe sèche.

Signé en haut à droite.

43,5 x 25 cm

500 / 600 €



65

**65 - Pietro DE FRANCISCO (1873-1969)**

*Les Martigues*

Deux huiles sur panneau.

Signé en bas à droite.

73 x 100 cm

4 000 / 5 000 €

**66 - Albert MARQUET (1875-1947)**

*Personnages ramassant des fruits*

Encre.

Monogrammé en bas à droite AM.

9 x 16,5 cm 1 000 / 1 200 €



66

**67 - Adolphe Marie BEAUFRÈRE (1876-1960)**

*Paysage animé en Bretagne*

Aquarelle.

Signé et daté 39 en bas à gauche.

29 x 24,5 cm

600 / 800 €

Provenance :

Succession de Mlle Simone GUILHOU, Piasa, Me Solanet, 1997.



67

**68 - Adolphe Marie BEAUFRÈRE (1876-1960)**

*Repas sous les palmiers*

Aquarelle.

Signé en bas à gauche.

31 x 29 cm

600 / 800 €

Provenance :

Succession de M<sup>lle</sup> Simone GUILHOU, Piasa, M<sup>e</sup> Solanet, 1997.



68



69

**69\* - Henri de WARQUIER (1881-1970)**

*Femme nu assise de face*

Plume.

Signé et numéroté n°2002 en bas à droite.

42 x 30 cm 800 / 1 000 €





70

**70\* - Louis GAUDIN (1882-1936) dit ZIG**

*Mistinguett*

Gouache.

Signé en bas à droite.

49 x 45 cm

800 / 1 000 €



71

**73\* - Mac NAM vers 1900**

*Étude de femme devant un miroir avec chat noir*

Plume.

Signé en bas à droite.

33 x 25 cm

500 / 600 €

**71 - Jules PASCIN (1885-1930)**

*Au café*

Encre et aquarelle.

Signé en bas à droite 1920.

18,5 x 13,5 cm

1 000 / 1 200 €

**74\* - R. BERTRAN, (XX<sup>e</sup> siècle)**

*Jeune femme sur les épaules d'un homme barbu*

Dessin.

Dédicace à Paule Noëlle.

Signé en bas à gauche daté 70.

26 x 24 cm

150 / 200 €

**72\* - André DIGNIMONT (1891-1965)**

*Femme de dos dévêtue*

Plume aquarellée.

Signé en bas à droite.

53 x 35 cm

700 / 800 €

**75\* - Nicolas KENNETT (XX<sup>e</sup> siècle)**

*Panda*

Fusain.

47 x 56 cm

150 / 200 €





76

**76 - Léon ZACK (1892-1980)**

*Sans Titre*

Toile.

Signé en bas à droite et daté 78.

65 x 48 cm

5 000 / 6 000 €

## BIJOUX

**77 - BAGUE** en or jaune 18K (750) ornée d'une citrine rectangulaire à pans dans un entourage de diamants taillés en brillant.  
Tour de doigt : 58  
Poids brut : 12,94 g  
D.S. 200 / 250 €

**78 - BAGUE** de genre chevalière en or jaune 18K (750) et platine, ornée dans le sens du doigt de trois rangées de quatre perles de culture, chacune cloutée d'un rubis, ou intercalée de six diamants taillés en brillant.  
Vers 1970.  
Tour de doigt : 54 env.  
Poids brut : 12,42 g  
D.S. 300 / 400 €

**79 - BAGUE** en or jaune 18K (750) ornée d'un rubis ovale dans un double entourage de diamants taillés en brillant en chute.  
Poids du rubis environ 1 ct  
Tour de doigt : 55 env.  
Poids brut : 9,19 g  
D.S. 500 / 600 €

**80 - BAGUE** en or jaune 18K (750) ornée d'un diamant demi-taille dans un double entourage losangé de rubis et de diamants plus petits.  
Poids du diamant environ 0,90 ct (Égrisures).  
Tour de doigt : 52 env.  
Poids brut : 6,44 g  
D.S. 1 200 / 1 500 €

**81 - BRACELET** rigide ouvrant en or jaune 18K (750) et argent, orné dans sa partie supérieure de rosettes entre deux lignes de diamants taille ancienne ou en rose.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Tour de poignet : 17 cm  
Poids brut : 34,29 g  
(Dans un écrin).  
D.S. 2 000 / 2 500 €

**82 - BRACELET JONC** rigide ouvrant en or jaune 18K (750), dans sa partie supérieure « Remember » incrustée de diamants taillés en rose.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Tour de poignet : 17,5 cm  
Poids brut : 87,28 g  
D.S. 1 400 / 1 500 €

*Voir reproduction page 59*

**83 - BROCHE PENDENTIF** en or jaune 18K (750) et argent, de forme navette ajourée de branchages, sertie de diamants taille ancienne et six boutons de perles fines, au centre trois plus importants.  
Fin XIX<sup>e</sup> siècle.  
(Manque).  
Hauteur : 7,5 cm  
Poids brut : 24,37 g  
D.S. 1 700 / 2 300 €

**84 - DIAMANT** demi-taille pesant 2,27 cts.  
D.S. 6 000 / 7 000 €

*Voir reproduction page 59*

**85 - ÉLÉMENT DE BROCHE** trembleuse en or jaune 18K (750) et argent, articulé de branchage sertie de diamants taille ancienne, l'un plus important.  
Poids des diamants : 2,10 cts environ  
H. 11,5 cm  
Poids brut : 17,36 g  
D.S. 4 500 / 5 000 €

*Voir reproduction page 59*

**86 - MONTRE BRACELET** de dame en or jaune 18K (750) formée d'un ruban souple à maille tressée de chevrons, dans lequel s'inscrit le cadran à couvercle.  
Signé MARCHAK, mécanisme MOVADO.  
Vers 1960.  
L. 18 cm  
Poids brut : 60,32 g  
D.S. 3 000 / 3 200 €

**87 - PENDANT D'OREILLE** en platine et or gris 18K (750) orné d'un diamant taille ancienne retenu par une chenille de diamants plus petits.  
Poids du diamant : env. 2,30 cts  
Poids brut : 3,41 g  
D.S. 4 000 / 5 000 €

*Voir reproduction page 59*

**88 - PENDENTIF** en platine orné d'un diamant piriforme retenant une plaque rectangulaire à pans ajourée, ornée au centre de cinq diamants taille ancienne, l'encadrement sertie de diamants taillés en rose, retenu par une chaîne en or gris 18K (750).  
(Transformations).  
Dans un écrin.  
Vers 1930.  
Poids du diamant piriforme : 1,70 ct  
Poids des diamants taille ancienne : 1,80 ct  
H. 7 cm  
Poids brut : 18,61 g  
D.S. 3 000 / 4 000 €

*Voir reproduction page 59*

**89 - BRACELET** en argent, articulé de six motifs rond retenant une breloque ciselée de fleurs ornées de disques de lapis-lazulis, ovale ou ronds.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
(Accidents).  
Long : 19 cm  
Poids brut : 51,37 g  
D.S. 50 / 80 €

**90 - BRACELET** en argent articulé de onze billes de sodalite, retenant une médaille religieuse en breloque.  
Long : 20 cm  
Poids brut : 18,58 g  
D.S. 20 / 30 €

**91 - BROCHE** en argent à boucles, ornée de pierres blanches et rouges imitation retenant deux perles imitation en pampille.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 6 cm  
Poids brut : 6,67 g  
D.S. 20 / 30 €

**92 - BROCHE** ronde en or jaune 18K (750) ornée d'une micro mosaïque : colombe tenant un rameau d'olivier et le mot PAX.  
D. 2,5 cm  
Poids brut : 6,21 g (aiguille en métal).  
On joint :  
- un élément de broche en argent orné d'une micro mosaïque représentant une colombe retenant un rameau sur fond d'onxy  
- une broche rectangulaire en métal ornée d'une fleur sur pâte de verre  
- un pendentif médaillon en métal.  
(Accidents et manques).  
D.S. 50 / 80 €



77

83

78

86

79

80

81



- 93 - BROCHE** barrette en métal doré, ornée d'un décor floral en mosaïque polychrome.  
Travaille italien fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Long. 6,5 cm  
On joint un élément de broche barrette en or jaune 18K (750) ornée de rubis et perles.  
Poids brut : 1,34 g  
D.S. 10 / 20 €
- 94 - DEUX BROCHES** rondes en argent, la première ornée d'une fleur en marqueterie de pierres dures, de pierres roses imitation, la seconde ornée de pierres roses imitation.  
Poids brut total : 7,36 g  
On joint une broche partiellement émaillée, ornée d'un cabochon de pierre imitation en métal.  
(Accident et manque).  
D.S. 20 / 30 €
- 95 - DEUX BROCHES** en or jaune 18K (750), la première de mariage faite de deux médaillons ovales accolés, ornée de cheveux tressés rehaussés d'une couronne de marquis, la seconde rectangulaire à agrafe émaillée, ornée de cheveux tressés.  
H. 3,5 cm  
Poids brut total : 18,20 g  
D.S. 300 / 400 €
- 96 - COLLIER** ras du cou en cheveux tressés retenant un cœur en pâte de verre et un médaillon, comme le fermoir en or jaune 18K (750).  
Long : 32 cm  
Poids brut : 6,66 g  
(Accidents).  
D.S. 20 / 30 €
- 97 - COLLIER** draperie ras du cou à deux brins en or jaune 18K (750) retenant en pampille trois billes de lapis-lazulis.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
(Manque le fermoir et accidents).  
D. 21 à 13 mm  
Long. 40 cm  
Poids brut : 43,1 g  
D.S. 200 / 300 €
- 98 - CROIX CRUCIFIX** pendentif en vermeil sertie de grenat et de demi-perles.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 6,5 cm  
Poids brut : 9,95 g  
D.S. 120 / 150 €
- 99 - ÉLÉMENT DE BOUTON** en argent stylisé d'une fleur ornée de jargons.  
D. 28,10 mm  
Poids brut : 7,78 g  
On joint quatre bijoux fantaisie en métal.  
(Accident et manques).  
D.S. 30 / 50 €
- 100 - ÉPINGLE À CRAVATE** en or jaune 18K (750) ornée d'une pomme et d'une feuille émaillés polychrome au naturel.  
H. 8,5 cm  
Poids brut : 4,37 g  
On joint un lot de quatre épingles à cravate en métal et cinq barrettes en métal doré et fausses perles.  
(Accidents et manques).  
D.S. 80 / 100 €
- 101 - FACE À MAIN** en métal doré.  
H. 13,5 cm  
D.S. 10 / 20 €
- 102 - DEUX FERMOIRS** de bracelets ovales en métal, ornés chacun de onze cabochons d'agate.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 4 cm  
D.S. 100 / 150 €
- 103 - LOT EN ARGENT** composé de :  
- Un pendentif croix ornée de pierre du Rhin et une chaîne.  
- Broche barrette ornée de diamants taillés en rectangle ou en rose.  
- Une broche ornée d'une pensée émaillée polychrome, sertie d'une perle imitation, travail autrichien (Partie métal).  
- Un dizain.  
Poids brut total : 34,98 g  
On joint un élément de fermoir en or jaune 18K (750).  
Poids brut : 0,33 g  
D.S. 20 / 30 €
- 104 - LOT** en métal composé de :  
Deux bracelets ruban en cheveux tissés.  
Deux boucles de ceinture ciselées de rinceaux ou de feuilles et coquilles.  
Un collier ras du cou fantaisie.  
D.S. 50 / 80 €
- 105 - LOT** en or jaune 18K (750) et argent, composé de trois cachets, deux en agate stylisant un chien ou une tête d'enfant ornée de diamants taillés à l'ancienne, le dernier appliqué d'émail noir.  
Poids brut : 17,18 g  
On joint des breloques en métal.  
D.S. 80 / 100 €
- 106 - MONTRE DE GOUSSET** en nickel à remontoir, cadran à chiffres arabes, compteur des secondes à 6 heures.  
Cadran, fond et mouvement signé « INVAR ».  
(Accident et manques).  
D. 48,88 mm  
D.S. 10 / 20 €
- 107 - BROCHE** rectangulaire en vermeil ornée d'une miniature ovale : portrait d'homme peint sur nacre l'encadrement ciselé de rinceaux.  
H. 4,5 cm  
Poids brut : 13,81 g  
D.S. 50 / 80 €
- 108 - PENDENTIF** en or jaune 18k(750) et platine orné d'une citrine piriforme entourée de diamants taillé en rose.  
Poids brut : 2,72 g  
On joint trois pierres imitation. (Accident).  
D.S. 20 / 30 €
- 109 - SAUTOIR** en métal doré à maille navette.  
Long : 140 cm  
D.S. 10 / 20 €
- 110 - MONTURE** de bague en platine ornée de deux diamants demi-taille ??  
Poids des pierres : environ 0,90 ct chaque  
Poids brut : 9,65 g  
D.S. 600 / 800 €



95



88



95



85



110



84



87



82



## OBJETS D'ART ET BEL AMEUBLEMENT



### 111-IMPORTANT BUREAU À CAISSONS

en ébène sculpté et placage d'ébène gravé composé à partir d'éléments provenant d'un cabinet du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle dans le goût de Jean Macé :

- le dessus est composé de deux vantaux à riche décor sculpté en bas-relief d'une scène mythologique dans un médaillon circulaire entouré d'une couronne de feuilles de laurier et des écoinçons à tulipes, feuillages, amours et dragons.

- la façade est composée d'une petite porte en retrait, ajourée et entièrement garnie de tissu, flanquée de quatre tiroirs de part et d'autre et surmontée d'un petit tiroir central, tous à décor gravé de tulipes dans des encadrements de baguettes ondulées. L'ensemble est surmonté d'un grand tiroir formant bureau à façade basculante sculptée en bas-relief d'un amour flanqué de rinceaux feuillagés et fleuris.

Il repose sur une plinthe.

Travail réalisé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.  
(Accidents et manques).

H. 90 cm - L. 159 cm - P. 73 cm

A.L.M.

5 000 / 6 000 €





**112 - BERGÈRE** à dossier plat, en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, les pieds et les bras cambrés. Estampille de Michel Cresson (1707-1781, reçu Maître à Paris en 1740). Époque Louis XV.  
 (Accidents et restaurations, renforts en ceinture, un peu vermoulue).  
 H. 108 cm - L. 79 cm  
 Garniture à coussin mobile en tissu chiné jaune paille (usée)  
 A.L.M. 1 000 / 1 500 €



112



112 bis

**112 bis - COMMODE** en placage de palissandre à façade légèrement cintrée, les angles arrondis ornée de cannelures de laiton. Elle ouvre à trois tiroirs, ornementation de poignées de bronze aux figures de la comédie. Époque Régence.  
 (Restaurations).  
 H. 83 cm - L. 130 cm - P. 65 cm  
 Dessus de marbre rose veiné rapporté. 2 500 / 3 000 €



**113 - CONSOLE** en bois redoré et sculpté de fleurs, rocailles et cartouches asymétriques, sur les pieds, cambrés, grimpent deux dragons. Dessus de marbre veiné gris beige. Époque Louis XV.  
H. 83 cm - L. 106,5 cm - P. 57 cm  
3 000 / 3 500 €

113

**113 bis - ENCOIGNURE** en placage de violette et palissandre ornée de cannelures en laiton ouvrant à deux vantaux galbés. Estampillé HÉDOUIN. Époque Régence. Dessus de marbre griotte.  
H. 94 cm - L. 76 cm - P. 52 cm      800 / 1 000 €



113 bis



**114 - TABLE DE MILIEU** rectangulaire en placage de noyer et d'ébène marqueté de bouquets et branchages fleuris dans des réserves, ouvrant par un tiroir en ceinture, les pieds en gaine réunis par une entretoise en X.  
Travail du XIX<sup>e</sup> dans le goût du XVII<sup>e</sup> siècle.  
(Accidents et petits manques au placage).  
H. 78 cm - L. 116 cm - P. 65,5 cm  
A.L.M.

2 000 / 2 500 €



114



115

**115 - PAIRE DE POTICHES** couvertes en porcelaine à décor émaillé blanc en léger relief de volatiles, branchages fleuris, grenades et fleurettes sur fond bleu lavande.  
Chine, XIX<sup>e</sup> siècle.  
(L'une fêlée).  
Portent une ancienne étiquette d'un marchand d'art Italien et numérotées respectivement 723 et 724.  
H. 64 cm  
A.L.M.

2 000 / 2 500 €





116



117



118

**116 - VASE** balustre en porcelaine de Chine à fond bleu décoré en léger relief d'ustensiles, de vases, de feuilles et de rouleaux de papier. La monture en bronze ciselé, ajouré et doré à décor Rocaille.

Époque Napoléon III.

H. 50,5 cm

A.L.M.

2 000 / 2 500 €

**117 - PAIRE DE CANDÉLABRES** constitués chacun de deux vases superposés, l'un balustre, l'autre cornet, en porcelaine du Japon à décor floral bleu, rouge et or dit Imari. La monture et les bouquets à six lumières en forme de fleurs en bronze ciselé et doré de style Rocaille.

XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 68 cm

A.L.M.

1 500 / 2 000 €

**118 - LUSTRE** en laiton et bronze à dix-huit lumières sur deux rangs, orné de pendeloques et d'une boule en verre et en cristal.

Style Louis XV.

(Quelques manques).

H. 100 cm - D. 70 cm environ.

A.L.M.

2 000 / 2 500 €



119

**119 - SUITE DE SIX APPLIQUES** en bronze doré et pendeloques, à six bras de lumière en forme de lys, la base à décor de feuilles d'acanthé et de volutes.

Époque Napoléon III.

(Accident à un bras, manque des pendeloques).

H. 48 cm - P. 45 cm

A.L.M.

4 000 / 5 000 €

**120 - PETITE PENDULE** en bronze doré à sujet d'un cheval supportant le mouvement inscrit dans un écusson orné de guirlande. Posé sur un socle rectangulaire également décoré de guirlandes.

Époque Louis XVI.

(Éclat au cadran, manque le balancier, les aiguilles).

H. 26 cm

1 000 / 1 200 €



120





**121 - PENDULE « SQUELETTE »** en forme d'arche signée BRUEL À PARIS, en bronze ciselé, doré et émaillé, à trois cadrans : le cadran principal, annulaire, signé « Barbichon rue St Séverin n° 11 à Paris » indique les heures, les minutes, les secondes, les jours de la semaine, les quantième du mois ; le cadran supérieur indique les mois et les signes du zodiaque ; le cadran inférieur indique l'âge et les phases de la lune.

Échappement à chevilles et balancier spiral compensé.

Base rectangulaire à gradins en marbre blanc.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

(Quelques fêtes et manques à l'émail).

H. 34 cm

Dans une cage en verre.

Hauteur totale avec la cage : 46 cm

A.L.M.

30 000 / 40 000 €

Notes :

- Edme-Portail BARBICHON : célèbre émailleur du dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son nom est associé à ceux des meilleurs horlogers de l'époque.

- BRUEL : horloger actif à Paris à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. On retrouve son nom sur plusieurs pendules arche à mouvement squelette (cf., vente Audap-Mirabaud, Paris, 4.11.2015, lot 134, avec deux cadrans seulement ; vente Pierre Bergé et associés, Paris, 23.11.2009, lot 165, avec trois cadrans ; vente Loeckx, Gand, 22.01.2008, lot 328, avec deux cadrans seulement).

- Les pendules arches à balancier spiral sont extrêmement rares citons pour exemple celle de Julien Béliard, vente Ader Picard Tajan, Paris, 17.12.1983.





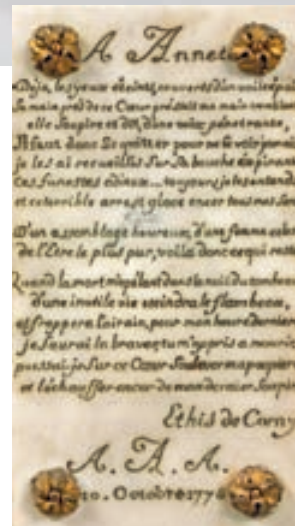




122



123



**122 - TABLE À JEUX** rectangulaire en acajou et placage d'acajou, le plateau réversible garni de cuir sur une face et de feutre sur l'autre découvrant un jeu de TRICTRAC en placage d'ébène, la ceinture dissimulant un damier marqueté coulissant. Elle ouvre par deux tiroirs latéraux et par deux petits tiroirs à jetons, les pieds fuselés terminés par des roulettes de bronze.

Estampille de Jean HOFFENRICHLER dit POTARANGE (reçu Maître à Paris le 5 octobre 1767), et poinçon de la Jurande des Menuisiers Ébénistes (JME).

Époque Louis XVI.

(Petits accidents au placage d'ébène et manque un bouton de tirage sur une tirette).

H. 74 cm - L. 114 cm - P. 59,5 cm

A.L.M. 2 000 / 3 000 €

Note: Jean HOFFENRICHLER dit POTARANGE était spécialisé dans les tables de trictrac.



**123 - URNE FUNÉRAIRE** en forme de borne rectangulaire en marbre blanc et bronze doré, la façade et les côtés gravés d'un poème adressé « À Anette ... [signé] Éthis de Corny / A. A. A. / 10. octobre 1778 ».

H. 39 cm - L. 33 cm - P. 24 cm

A.L.M.

1 000 / 1 200 €

Note : cette urne est censée contenir les cendres d'Anne MANGEOT (Metz, 1734-1778), première femme de Louis Dominique ÉTHIS de CORNY (1736-1790). Ce dernier fut d'abord avocat au parlement de Metz, puis commissaire ordonnateur des guerres ainsi que du régiment des Gardes Suisses, lieutenant-colonel de cavalerie. Membre des Cincinnati, pendant la guerre d'Indépendance américaine pour l'armée de Rochambeau, il accompagne Lafayette et noue des relations d'amitié avec Jefferson, qu'il recevra régulièrement à Paris durant l'ambassade de ce dernier. Conseiller du roi en août 1785, avocat et procureur de sa Majesté et de la ville de Paris. Chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis. Le 14 juillet 1789, il participe à la prise de la Bastille en tentant une médiation avec le gouverneur de Launay, mais se fait déborder par les assaillants ; Jefferson en rapportera le récit dans son autobiographie.



124

**124 - MOBILIER DE SALON** en acajou mouluré et sculpté de rosaces et palmettes, les dossiers rectangulaires légèrement renversés, les supports d'accotoirs en balustre, les pieds antérieurs fuselés bagués, les pieds postérieurs arqués. Il se compose de quatre fauteuils et d'un canapé appareillé. Époque Directoire. (Accidents et renforts, la garniture de soie à changer).  
 Fauteuils : H. 88 cm - L. 53 cm  
 Canapé : H. 90 cm - L. 157 cm  
 A.L.M. 3 000 / 3 500 €

**125 - PAIRE DE CHENETS** en bronze ciselé et doré à décor de pot à feu et vases couverts surmontés d'une pomme de pin. Style Louis XVI.  
 H. 27,5 cm - L. 22 cm 450 / 600 €



125





126

**126 - BUREAU PLAT** rectangulaire en acajou et placage d'acajou moucheté ouvrant par cinq tiroirs en façade et deux tirettes latérales, les pieds fuselés à cannelures foncées de laiton. Ornementations de bronze ciselé et doré telles qu'encadrements de rangs de perles et chutes de feuilles d'acanthé.

Le plateau garni de cuir patiné noir ceinturé d'une lingotière moulurée.

Estampille de Gervais-Maximilien-Eugène DURAND (trois fois).

Style Louis XVI, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

(Chocs aux pieds, usures au cuir).

H. 75 cm - L. 152,5 cm - P. 78,5 cm

A.L.M.

6 000 / 7 000 €

Note :

Gervais-Maximilien-Eugène DURAND (1839-1920), ébéniste actif à Paris de 1870 à 1900, année où il s'associe avec son fils, et réputé pour ses copies de meubles du XVIII<sup>e</sup> siècle.





127

**127\* - PENDULE** en bronze ciselé et doré, la partie supérieure représentant Hébé, déesse de la jeunesse éternelle, et l'aigle de Jupiter, la partie inférieure à gradins ornée de deux bas-reliefs représentant deux griffons adossés et des amours jouant avec une chèvre. Cadran émaillé signé « J.B. Thomas à Paris » indiquant les quantités du mois, les heures et les minutes, les jours de la semaine et, dans un cadran en forme de croissant, l'âge de la lune. Mouvement à suspension à fil avec sonnerie des heures et des demis au passage. Début du XIX<sup>e</sup> siècle.

(Petit éclat à un trou de remontage, petit manque à un élément décoratif latéral, légères usures d'or).

H. 46,5 cm - L. 37,5 cm - P. 15 cm

A.L.M.

3 500 / 4 000 €

Note :

Hébé personnifiait la jeunesse féminine dans l'Olympe d'après Homère, elle remplissait le rôle d'échanson, elle versait l'ambrosie et le nectar des dieux afin qu'ils restent éternellement jeunes, ici à Zeus qui se transformait en aigle pour ne pas être reconnu des mortels.



**128 - COUPEAU DE VÉNERIE**, poignée en ébène cannelée, garde en laiton anciennement argenté à quillons terminés par une tête de chien, croisée ornée d'une hure de sanglier; lame droite à double tranchant.  
Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (petites fentes).  
Avec un fourreau (Rapporté, usures).  
Long. lame : 59 cm  
A.L.M. 400 / 600 €

**129 - COUPEAU DE VÉNERIE**, poignée en ébène sculpté et quadrillé, garde en laiton anciennement argenté à quillons inversés en forme de têtes de chien; croisée ornée d'une hure de sanglier ; lame à dos plat.  
XIX<sup>e</sup> siècle.  
Long. lame : 55,5 cm  
A.L.M. 200 / 300 €

**130 - COUPEAU DE VÉNERIE**, poignée en corne cannelée, garde en argent à quillons inversés, lame à dents de scie.  
XVIII<sup>e</sup> siècle. Poinçons de charge et de décharge difficiles à lire (fentes).  
Long. lame : 35 cm  
A.L.M. 150 / 200 €

**131 - COUPEAU DE VÉNERIE**, poignée en corne striée, garde en laiton à quillons inversés, lame gravée.  
Travail étranger du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Long. lame : 61,5 cm  
A.L.M. 200 / 300 €

**132 - COUPEAU DE VÉNERIE**, poignée garnie de cuir, branche de garde et clavier, représentant l'enlèvement d'Europe, en laiton, lame gravée avec l'inscription « Anthony van de Putte laar (?) junior/Mad... ».  
Pays Bas, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Long. lame : 54,5 cm  
A.L.M. 300 / 500 €

**133 - COUPEAU DE VÉNERIE**, poignée en corne, garde en laiton. Avec son fourreau.  
XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle  
Long. lame : 30 cm  
A.L.M. 150 / 200 €

**134 - COUPEAU DE VÉNERIE**, poignée filigranée, garde à une branche ornée d'un chasseur, le quillon terminé par une tête de félin, clavier à décor d'une scène de chasse à courre au lion, lame légèrement cintrée gravée avec une inscription « Jägen und lieben... ».  
Allemagne, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Long. lame : 58,8 cm  
A.L.M. 300 / 500 €

**135 - COUPEAU DE VÉNERIE**, poignée en corne, garde et clavier en laiton argenté à décor de cerf se grattant la tête, quillons en forme de tête de félin, lame à double gorge gravée Manufacture Nationale de Kligenthal.  
Vers 1800.  
Avec un fourreau (usures).  
Long. lame : 54 cm  
A.L.M. 400 / 600 €





**136 - COUTEAU DE VÉNERIE**, manche en os strié, garde à quillons inversés et clavier en laiton décoré d'un ours (?), lame gravée. Travail étranger du XVIII<sup>e</sup> siècle. (Fentes).  
 Long. lame : 55 cm  
 A.L.M. 200 / 300 €

**138 - DAGUE DE MARINE**, poignée en os sculpté d'une ancre, d'un cœur transpercé par une épée, d'une croix... garde à deux quillons inversés en laiton doré. Travail de marin (?) de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.  
 Long. lame : 45 cm  
 A.L.M. 300 / 500 €

**137 - COUTEAU DE VÉNERIE**, le manche en os, la garde en laiton, la lame gravée. Travail étranger du XVIII<sup>e</sup> siècle (fentes, manque un quillon).  
 Long. lame : 52,5 cm  
 A.L.M. 100 / 150 €



139

**139 - NÉPAL - Début XX<sup>e</sup> siècle**

Statuette d'Aksobhya en bronze, la tête laquée or, assis en padmasana, les mains en bhumisparsha mudra (geste de la prise de la terre à témoin), tenant dans sa main gauche le vajra.

H. 43,5 cm

C.P.

1 500 / 2 000 €

**140 - JAPON - XX<sup>e</sup> siècle**

Statuette de bouddha en bois sculpté, assis en padmasana, la main droite en dhyana mudra. (Accidents).

H. 47 cm

C.P.

300 / 400 €

**141 - JAPON - XIX<sup>e</sup> siècle**

Deux statuette d'attendants debout en bois laqué polychrome, l'un tenant la fleur de lotus dans la main gauche. Les yeux incrustés en sulfure. (Accidents et restaurations).

H. 52 cm

Socles en bois en forme de rochers.

C.P.

1 000 / 1 500 €

**142 - JAPON - Époque MEIJI (1868-1912)**

Deux encres sur soie, Couple de lapin et Serpent

Signées de façon illisible. (Insolées, accidents, rentoilées). (Accident à l'une).

92 x 36 cm

C.P.

300 / 400 €

**143\* - BRONZE à patine doré, Y aura du lard représentant deux cochons.**

Socle en marbre noir.

H. 8 cm - L. 11,5 cm

300 / 400 €

**144\* - BRONZE** Levrette à patine brune, marque de fondeur Carnari.

L. 12 cm

200 / 300 €

**145\* - BRONZE à patine brune.**

Deux lièvres courant

Signé NICK sur la terrasse.

H. 8 cm - L. 15 cm

200 / 300 €

**146\* - BRONZE à patine brune.**

Chatte et son chaton

H. 12 - L. 15 cm

200 / 300 €



143

144

145

146



147



148

**147 - CURIEUSE TRAVAILLEUSE** rectangulaire en placage de noyer à décor peint à l'imitation de l'ébène de rinceaux feuillagés, cornes d'abondance, vases fleuris et aigles, ouvrant par un tiroir garni de petits casiers, le plateau coulissant découvrant un casier à laine ajouré, les montants en forme de pelta supportée par des pieds cambrés posés sur une base concave.

Italie, début du XIX<sup>e</sup> siècle.

(Petits manques et fentes).

H. 79 cm - L. 65,5 cm - P. 52 cm

A.L.M.

1 000 / 1 200 €

**148 - BAROMÈTRE et THERMOMÈTRE** formant pendant, de forme droite, en acajou et placage d'acajou. Les réservoirs de mercure en hémicycle garnis de bronze à rangs de perles et godrons. Gravés « L'ING<sup>rs</sup> CHEVALLIER / Opticien du Roi / Place du Pont Neuf N° 15 / Paris.

Époque Restauration.

(Petits manques).

H. 110 cm

A.L.M.

1 200 / 1 500 €

**149 - TABLE DE SALLE À MANGER**

circulaire en acajou massif, à deux volets abattant et système d'allonge, posant sur six pieds tournés en double balustre terminés par des roulettes de bronze.

Première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

(Petits accidents sans les allonges).

H. 73 cm - D. 145 cm

A.L.M.

1 200 / 1 500 €



149





150

**150\* - PENDULE** en bronze patiné et doré, « Enfant debout portant le boîtier du mouvement sur sa tête et tenant une palme, les pieds posés sur un globe terrestre ». Le cadran entouré d'une guirlande de lierre, socle carré en marbre noir. Époque Charles X.

(Manque le balancier).

H. 36 cm

800 / 1 000 €



151

**151\* - SECRÉTAIRE** en placage de palissandre et filet de laiton. Il ouvre à un tiroir, un abattant découvrant un casier en érable et filets de palissandre avec six tiroirs et deux secrets. En bas deux portes découvrent trois tiroirs à l'anglaise. Plateau de marbre blanc.

Époque Restauration ou Louis-Philippe.

H. 153 - L. 94 - P. 45 cm

2 000 / 2500 €



152

**152\* - TRAVAILLEUSE** en palissandre incrusté de filets de citronnier. Le piétement en « X » avec entretoise, le plateau ouvrant. Époque Restauration.

(Accident).

H. 76 - L. 53 - P. 30 cm

800 / 1 000 €

**153\* - COFFRET ÉCRITTOIRE** incrusté de filets de rinceaux, marqué L. F.  
Époque Charles X. 100 / 150 €

**154\* - BOÎTE À GANTS** en palissandre incrusté de filets de rinceaux.  
Époque Charles X. 100 / 150 €

**155\* - TABLE DE SALON** en palissandre et citronnier à plateau ovale marqueté d'une frise de roses et lyserons, piétement à deux lyres et entretoise et deux tiroirs au caisson.  
Époque Charles X.  
H. 71 cm - L. 75 cm - P. 58 cm 800 / 1 000 €

**156\* - IMPORTANTE DESSERTTE** en placage de palissandre et loupe de bois clair incrusté de filets de rinceaux ouvrant à quatre portes en façade alternées de demi consoles, elle repose sur des pieds griffés.  
Époque Charles X.  
H. 100 cm - L. 256 cm - P. 60 cm 3 000 / 3 500 €

**157\* - PAIRE DE VASES** en verre opalin blanc à décor de motifs floraux.  
Époque Charles X.  
(L'un accidenté).  
H. 31 cm 100 / 150 €



155



156



158

**158\* - FAUTEUIL** « Gondole » en bois clair à accotoirs en col de cygne, les pieds console.  
Époque Charles X.  
H. 79 - L. 57 - P. 60 cm

500 / 600 €



159

**159\* - PAIRE DE FAUTEUILS** « Voltaire » en palissandre incrusté de filet de citronnier, pieds avant fuselés à cannelures simulées, pieds arrière sabre.  
Époque Charles X.  
H. 101 - L. 66 - P. 83 cm

1 500 / 1 800 €



160

**160\* - BUREAU PLAT** en palissandre incrusté de filets et arabesques en citronnier, le plateau à deux abattants, les pieds fuselés à cannelures simulées, la ceinture ouvrant à deux tiroirs.  
Époque Charles X.  
H. 70 cm - L. 146 cm - P. 62 cm

1 500 / 2 000 €





161

**161\* - MOBILIER DE SALON** en palissandre incrusté de rinceaux et filets de citronniers, comportant une paire de fauteuils et une suite de quatre chaises. Pieds antérieurs console, accotoirs à crosse, pieds arrières sabre.

(Les garnitures dépareillées).

Époque Louis Philippe ou Charles X.

Chaises H. 84 - L. 45 - P. 39 cm

3 000 / 3 500 €

**162\* - JARDINIÈRE** en porcelaine polychrome à sujet de quatre éléphants supportant une vasque circulaire, la base polylobée.

Époque Napoléon III dans l'esprit de Théodore Deck.

(Petits manques et accidents).

H. 26 cm - D. 44 cm

1 000 / 1 200 €



162



**163 - PAIRE DE MEUBLES** « d'entre-deux » à hauteur d'appui de forme droite, en placage d'ébène marqueté de laiton dans le goût des Boule à décor de rinceaux et de volutes feuillagés, ouvrant par une porte, les montants saillants à pans coupés, posant sur des pieds en boule aplatie. Riche ornementation de bronze ciselé et doré à décor de feuillages, termes masculins et amours symbolisant les arts et les sciences. Au centre des portes, un mascarón féminin pour l'un, et un mascarón masculin pour l'autre.  
 Dessus de marbre noir (rapportés).  
 Travail de style Louis XIV de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle dans le goût de Georges Alphonse Bonifacio MONBRO (1807-1884).  
 H. 123 cm - L. 97 cm - P. 51 cm  
 A.L.M.

12 000 / 15 000 €





**164 - COFFRET NÉCESSAIRE DE VOYAGE** en placage de palissandre incrusté de filets d'encadrements en laiton renfermant quatorze flacons ou boîtes en cristal taillé à facettes, les bouchons et les couvercles en vermeil guilloché gravés de cartouches feuillagés, de nombreux accessoires de toilette sur plusieurs niveaux, et un miroir amovible à chevalet à l'intérieur du couvercle.

Marques des orfèvres BERTHET et PERET, Paris et poinçon de Maître C.P.

Le coffret est orné d'une plaque en laiton gravée aux armes d'alliance de Louis de VALORI et d'Alberthe MORÉ de PONTGIBAUD (mariés le 6 juin 1874) accompagnées de la devise de la famille de Valori.

Gravé sur la platine de la serrure « COSSON CORBY 43, place du Pont Neuf ».

Époque Napoléon III.  
(Fentes).

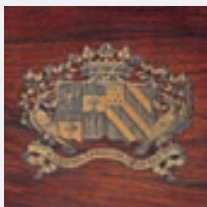
H. 18 cm - L. 36 cm - P. 26,5 cm

Poids des pièces pesables : 596 g

Poids brut : 874 g

A. L. M.

1 500 / 2 000 €







165

**165 - PARIS. Dans le goût de Jacob PETIT**

GARNITURE DE CHEMINÉE en porcelaine à fond vert, à décor de scènes champêtres animées polychromes dans des réserves, de coquillages roses et de feuillages dorés. Le cadran émaillé blanc à chiffres romains bleus signé « MARCEAUX Pce de la Bse à Paris ».

Elle comprend une pendule posée sur un socle chantourné et une paire de vases à deux anses. Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

(Petits accidents et restaurations, coups de feu de cuisson).

Pendule : H. 46 cm

Les vases : H. 34 cm

A.L.M.

2 000 / 2 500 €



166

**166\* - VASE** en porcelaine de Chine à monture en bronze de style chinois avec un socle à trois patins à têtes d'éléphant.(monté en lampe). (Manques au col).

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

200 / 300 €



167

**168 - COLONNE** en marbre blanc veiné, le fût en marbre turquin.

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 105 - L. 26 cm

450 - 600 €

**167\* - PAIRE DE LAMPES** à pétrole en verre opalin bleu à monture en bronze. Les globes en tulipe d'overlay blanc à décor floral.

Époque Napoléon III ou Louis-Philippe.

H. 61 cm

800 / 1 000 €

**169 - TABLE BASSE** rectangulaire à deux plateaux formant vitrine de chez Mapple.

H. 45 - L. 116 - l. 78 cm

300 / 400 €



**170 - BRUXELLES**

TAPISSERIE en laine.

Verdure animée de renards et volatiles.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

260 x 515 cm

3 000 / 3 500 €

# CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

## DISPOSITIONS GÉNÉRALES

La vente se fera expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, et sans dégressivité les frais suivants : 25% TTC pour tous les lots (dont tva 5.5% pour les livres et 20 % pour les autres spécialités)

La vente sera conduite en euros. Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire et aura l'obligation de payer comptant et de remettre son nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet, y compris après le prononcé du mot « adjudgé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau. L'ordre du catalogue sera suivi, toutefois le commissaire-priseur habilité se réserve le droit de réunir ou de diviser des lots. Certains lots non-catalogués pouvant être insérés en bis après l'impression du présent catalogue. Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports d'état de condition, des étiquettes, des avis écrits ou oraux constituent l'expression par MUIZON-RIEUNIER (SarL) de sa perception des lots et non l'affirmation d'un fait. À ce titre, ces descriptions n'ont aucune valeur de preuve. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, MUIZON-RIEUNIER (SarL) se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. Une fois l'adjudication prononcée, les biens adjugés sont placés sous l'entière responsabilité des acquéreurs.

Tout transport, magasinage n'engagent pas la responsabilité de MUIZON-RIEUNIER (SarL).

## ORDRE D'ACHAT

Toute personne souhaitant laisser un ordre d'achat ferme ou enchérir par téléphone devra utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue ou disponible sur notre site internet ou encore en salle. Le donneur d'ordre devra, vingt-quatre heures avant la vente, faire parvenir à MUIZON-RIEUNIER (SarL) le document dûment rempli et signé, accompagné de ses coordonnées, d'une copie de pièce d'identité et de ses références bancaires (IBAN). Dans l'hypothèse où MUIZON-RIEUNIER (SarL) recevrait sur un même lot deux ordres d'un même montant maximum, l'ordre reçu en premier sera prioritaire. Toute demande d'enchère téléphonique suppose un ordre d'achat fixe au minimum à l'estimation basse plus une enchère, au cas où la communication serait impossible ou pour toute autre raison. MUIZON-RIEUNIER (SarL) se charge d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui lui sont confiés et ne peut être tenue pour responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour tout autre cause.

## RÈGLEMENT

Le règlement peut être effectué par carte bancaire (à l'exception de l'American express et des lots vendus judiciairement), soit en ligne sur [www.rieunierassociés.com](http://www.rieunierassociés.com), soit à l'étude. Le règlement en espèces est limité à 1 000 euros (décret n° 2015-741 du 24 juin 2015) : Le règlement en espèces est limité à 15 000 euros pour les personnes qui justifient qu'elles n'ont pas leur domicile fiscal en France et qui n'agissent pas pour les besoins de leur activité professionnelle. En cas de virement bancaire en provenance de l'étranger, les frais supplémentaires inhérents à ce dernier sont à la charge de l'adjudicataire.

### Coordonnées bancaires de MUIZON-RIEUNIER :

Références bancaires :

Banque CREDIT DU NORD PARIS BD DES ITALIENS

IBAN (international Bank Account Number) :

FR76 3007 6020 2140 1942 0600 075

Code SWIFT / BIC (Bank Identification Code) : NORDFRPP

Pour les règlements par chèque la présentation d'une pièce d'identité sera exigée. Au-delà de 1 500 € deux pièces d'identité seront nécessaires.

## DÉFAUT DE PAIEMENT

À défaut de paiement, après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente sur folle enchère à la demande du vendeur aux frais, risques et périls de l'adjudicataire défaillant. (Art. L. 321-14 du Code du commerce). MUIZON-RIEUNIER se réserve le droit d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui aurait été défaillant ou qui n'aurait pas respecté les présentes conditions.

## LIVRAISON INTRACOMMUNAUTAIRE ET EXPORTATION

Tout acquéreur de l'union européenne, identifié à la T.V.A., doit, au moment de la vente, indiquer son numéro d'identification en vue d'une livraison intra-communautaire et justifier de l'expédition vers l'autre état membre ; il dispose de 30 jours pour régulariser. L'acquéreur non communautaire doit signaler, lors de la vente, son intention d'exporter et dispose de 30 jours pour faire parvenir les justificatifs de l'exportation. MUIZON-RIEUNIER décline toute responsabilité sur les conséquences juridiques et fiscales d'une omission ou d'une fausse déclaration de l'acquéreur.

## DÉLIVRANCE DES ACHATS - MAGASINAGE

Les biens vendus ne seront remis aux adjudicataires qu'après paiement intégral du prix d'adjudication, des frais et des taxes. En cas de paiement par chèque non certifié (chèque de banque), MUIZON-RIEUNIER se réserve le droit de différer la délivrance jusqu'au crédit effectif sur son compte bancaire aux frais et risques de l'acquéreur. Les biens adjugés sont sous l'entière responsabilité des acquéreurs dès l'adjudication prononcée. Les lots peuvent être retirés jusqu'au lendemain de la vente avant 10 h dans la salle. Après cet horaire, les lots descendront au magasinage de l'Hôtel Drouot (Entrée par le 6bis - 3e sous-sol). Tél : 01 48 00 20 56. Les frais de magasinage et de manutention de l'Hôtel Drouot sont à la charge de l'acquéreur. Le magasinage est ouvert du lundi au samedi de 9 h à 10 h et de 13 h à 18 h 00. Les frais de magasinage sont de 1 € + 5 € H.T de frais de dossier par lot, du 1er au 5e jour (Une semaine de magasinage est offerte pour les lots pris en charge par Drouot Transport). A partir du 6e jour les frais sont fixés suivant un barème prenant en compte le volume des lots et sont facturés de 5 € à 16 € H.T par jour. Le bordereau doit être acquitté au préalable à l'étude (ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h) afin de récupérer l'étiquette du lot conservé au magasinage.

La maison de vente MUIZON – RIEUNIER ne procède ni à l'emballage ni à l'expédition des lots.

## DROUOT LIVE

Les lots achetés par DROUOT LIVE seront descendus au magasinage de l'Hôtel Drouot le lendemain de la vente à partir de 10 h du matin. Nous attirons l'attention des adjudicataires par voie électronique sur les frais de magasinage de Drouot qui sont dus dès le lendemain de la vente.

## ÉTAT DES BIENS

Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration, une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. L'absence d'indication relative à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire n'implique nullement qu'un lot soit exempt de tout défaut, de toute restauration, ou de toute mesure conservatoire. À l'inverse, une référence à un défaut en particulier n'implique pas l'absence d'autres défauts. Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions ayant permis aux futurs acquéreurs de constater l'état des objets présentés et de s'en être fait une opinion propre (y compris les lots achetés sur Drouotlive). Les dimensions et les poids sont donnés à titre indicatif. L'état de marche des montres et pendule n'est pas garanti.

## PRÉEMPTION

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou documents mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur. La préemption doit être confirmée dans les 15 jours. Muizon -Rieunier (SarL) ne pourra être tenue pour responsable des conditions de la préemption de l'État français.

## ESTIMATIONS - INVENTAIRES - PARTAGES

Nous effectuons à Paris et en province les estimations, inventaires de vos meubles, tableaux, bijoux, objets d'art. Pour l'estimation gratuite, veuillez contacter l'étude.

## CATALOGUES

Abonnement à nos catalogues. Sur simple demande, en contactant l'étude.

## AVIS

S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés applique les appellations selon les normes et réglementations techniques conformes au décret n° 2002-65 du 14 janvier 2002.

a). S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés désigne les pierres modifiées par « les pratiques lapidaires traditionnelles » de la même manière que celles qui n'auraient pas été modifiées. (Art. 3).

b). S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés désigne les pierres modifiées par d'autres procédés, par le nom de la pierre, suivi de la mention « traitée » ou par l'indication du traitement subi. (Art. 2).

Les pierres non accompagnées de certificats ou attestations de Laboratoires ont été estimées par S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés en tenant compte des modifications éventuelles du paragraphe a).

S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés se tient à la disposition des acheteurs pour tous renseignements complémentaires concernant le décret 2002-65 ou les différentes sortes de traitements existants.

Les techniques d'identification et les conclusions d'analyse concernant l'origine et la classification des pierres et perles peuvent varier d'un laboratoire à un autre. En conséquence, il est possible d'obtenir, dans certains cas, un résultat différent en fonction des laboratoires consultés.



